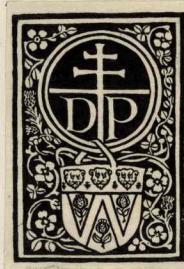




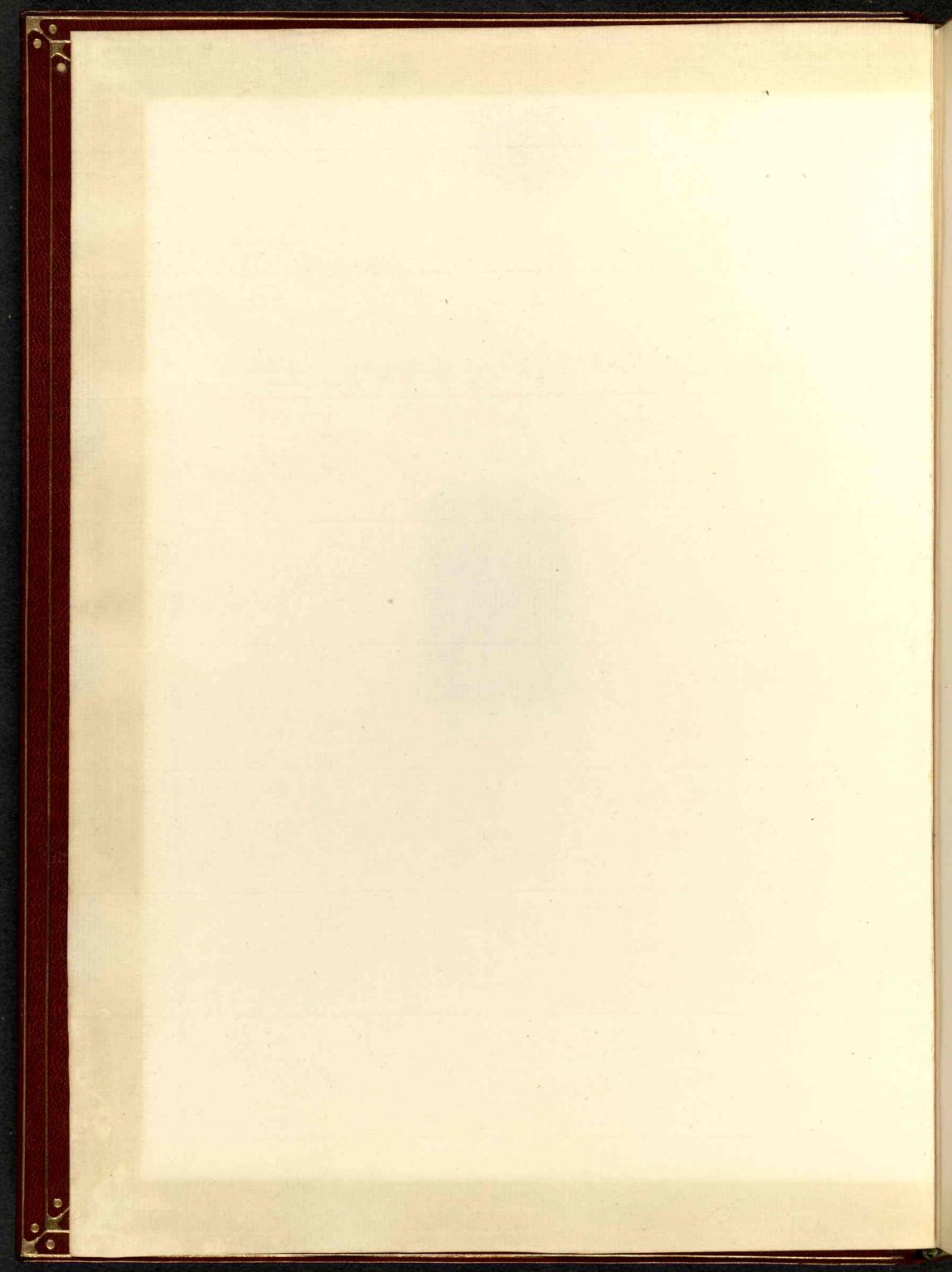
343

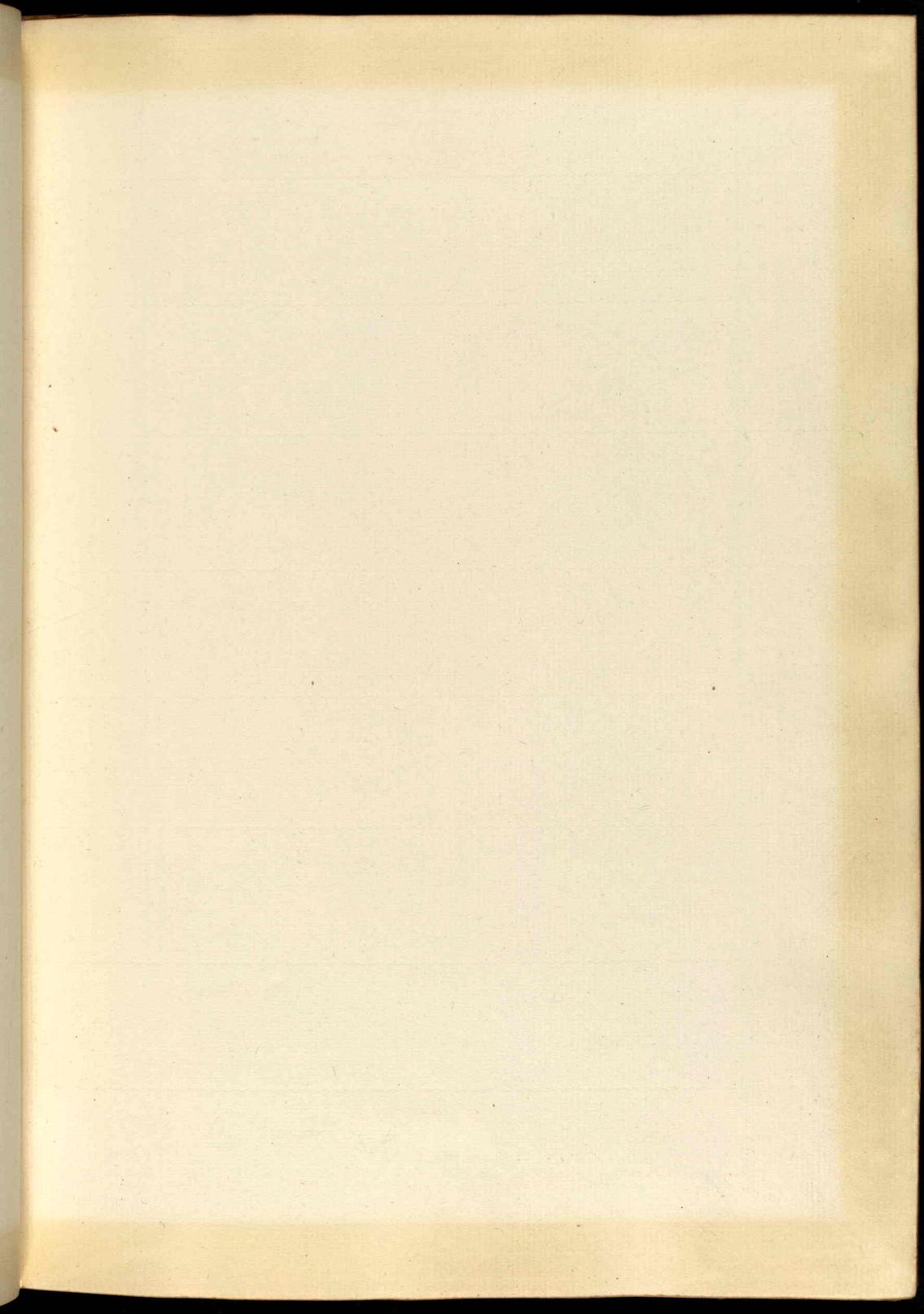


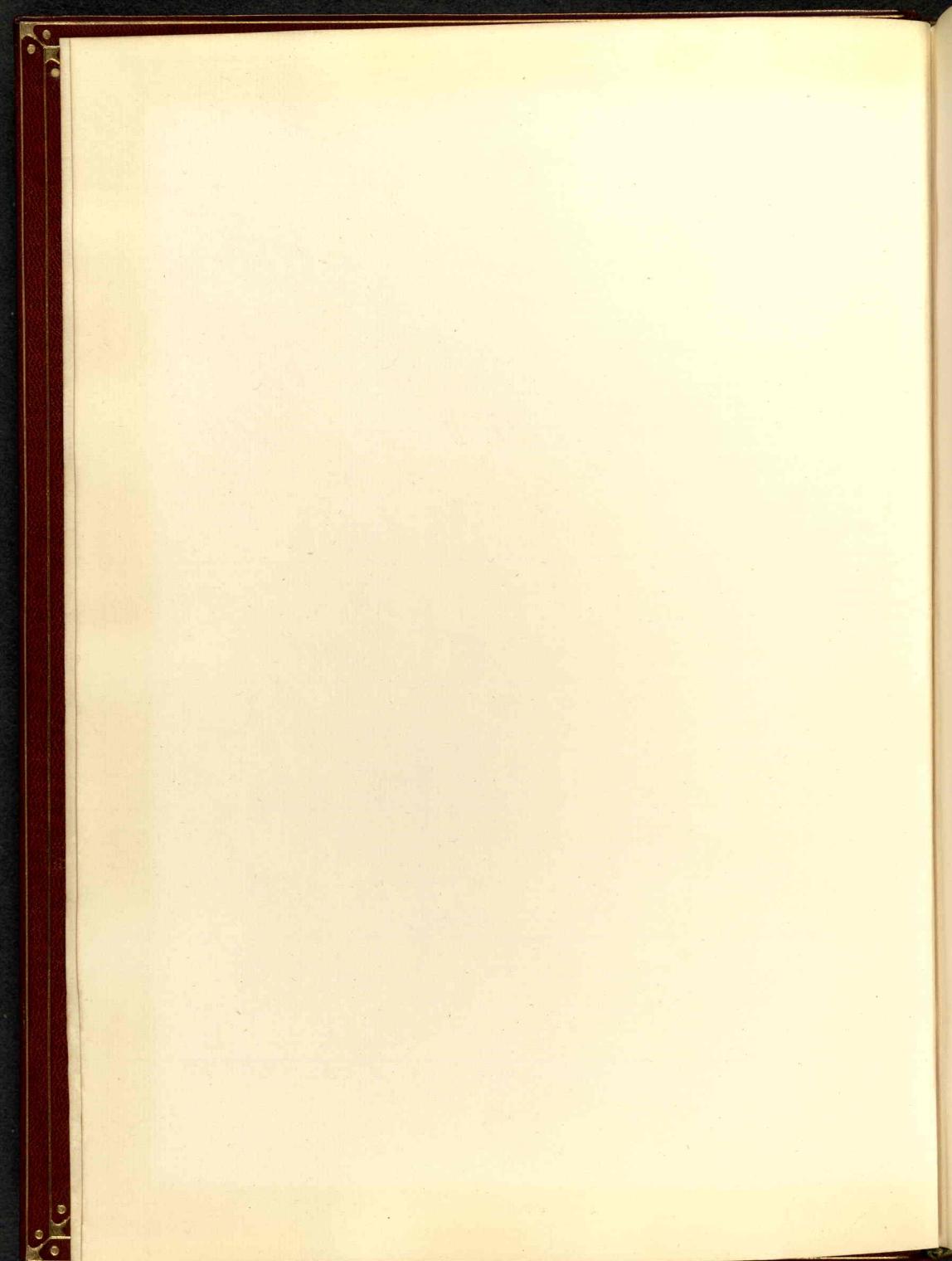
L'art de Bien Vivre et Mourir.

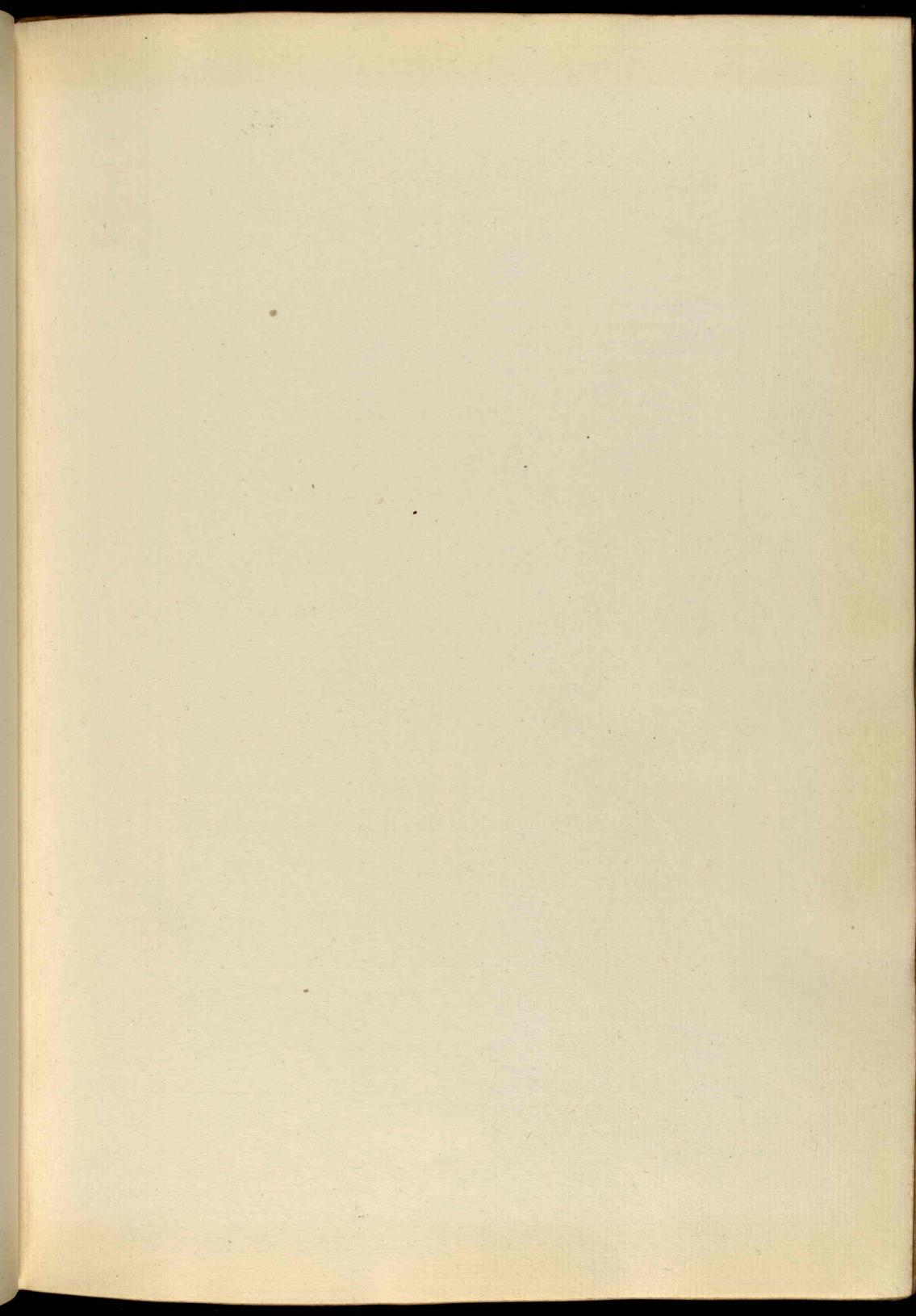
Imprime a Paris 12th day of February 1493.

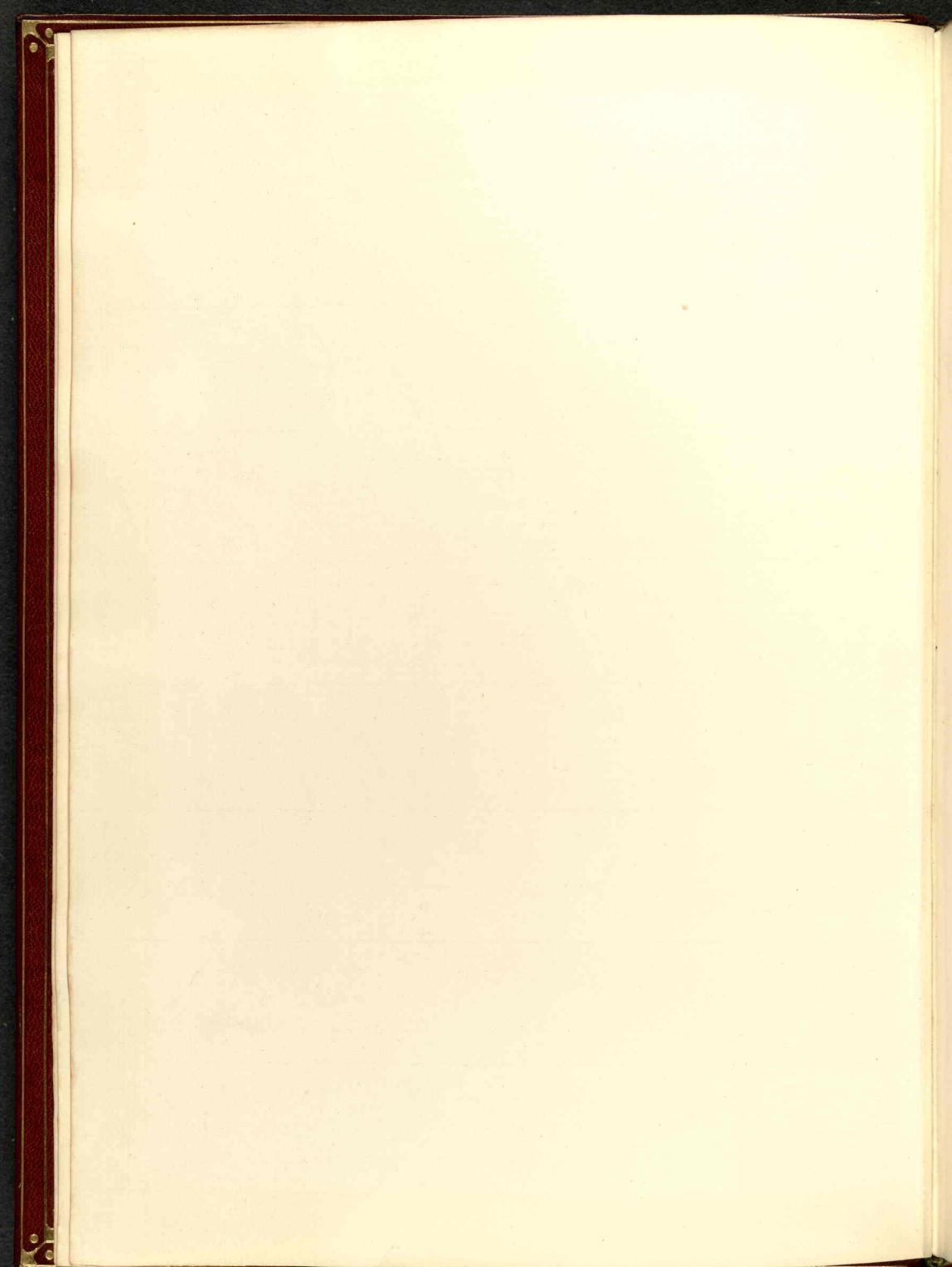
[André' Bocard. 8155 Proctor ?]

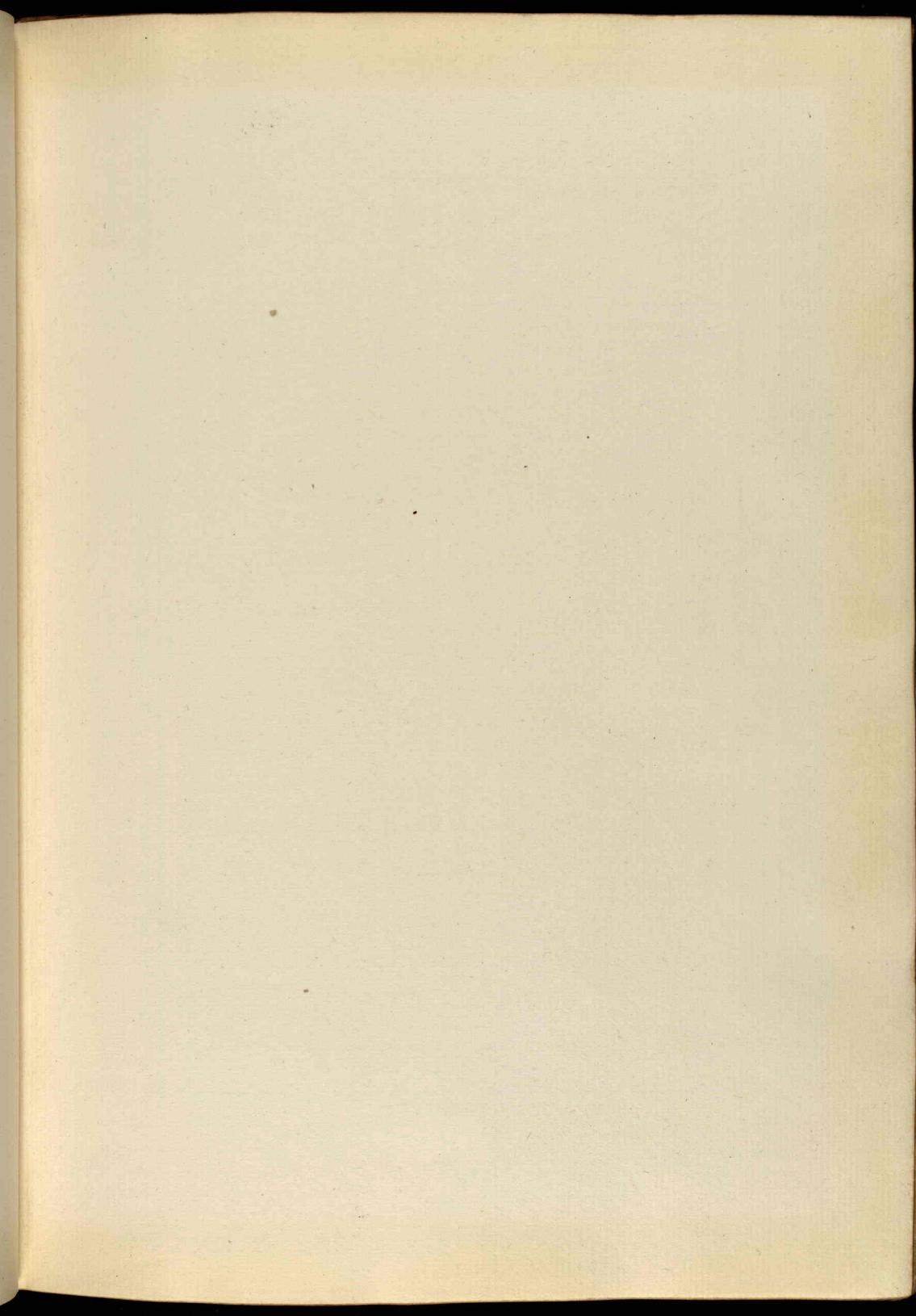


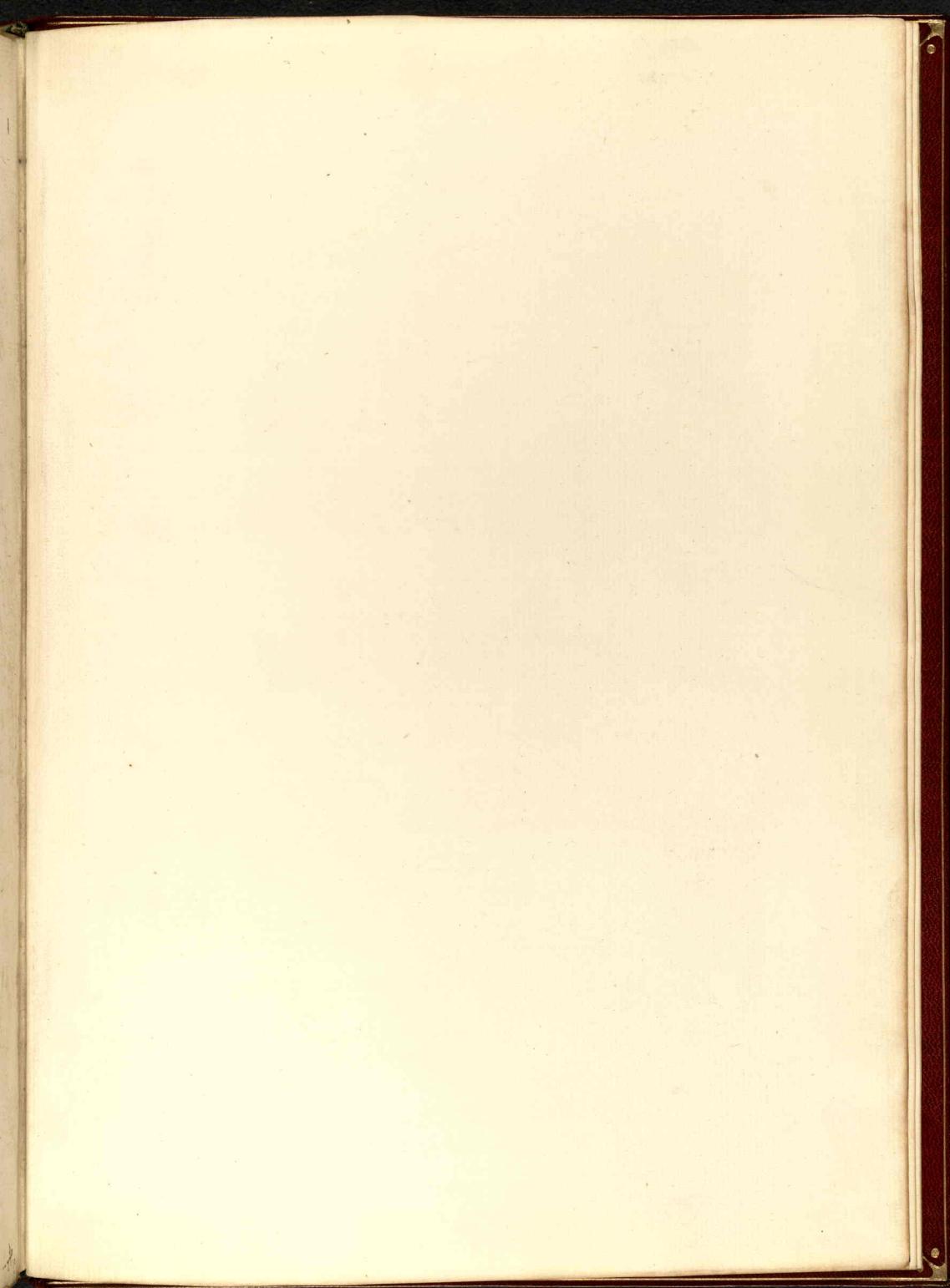




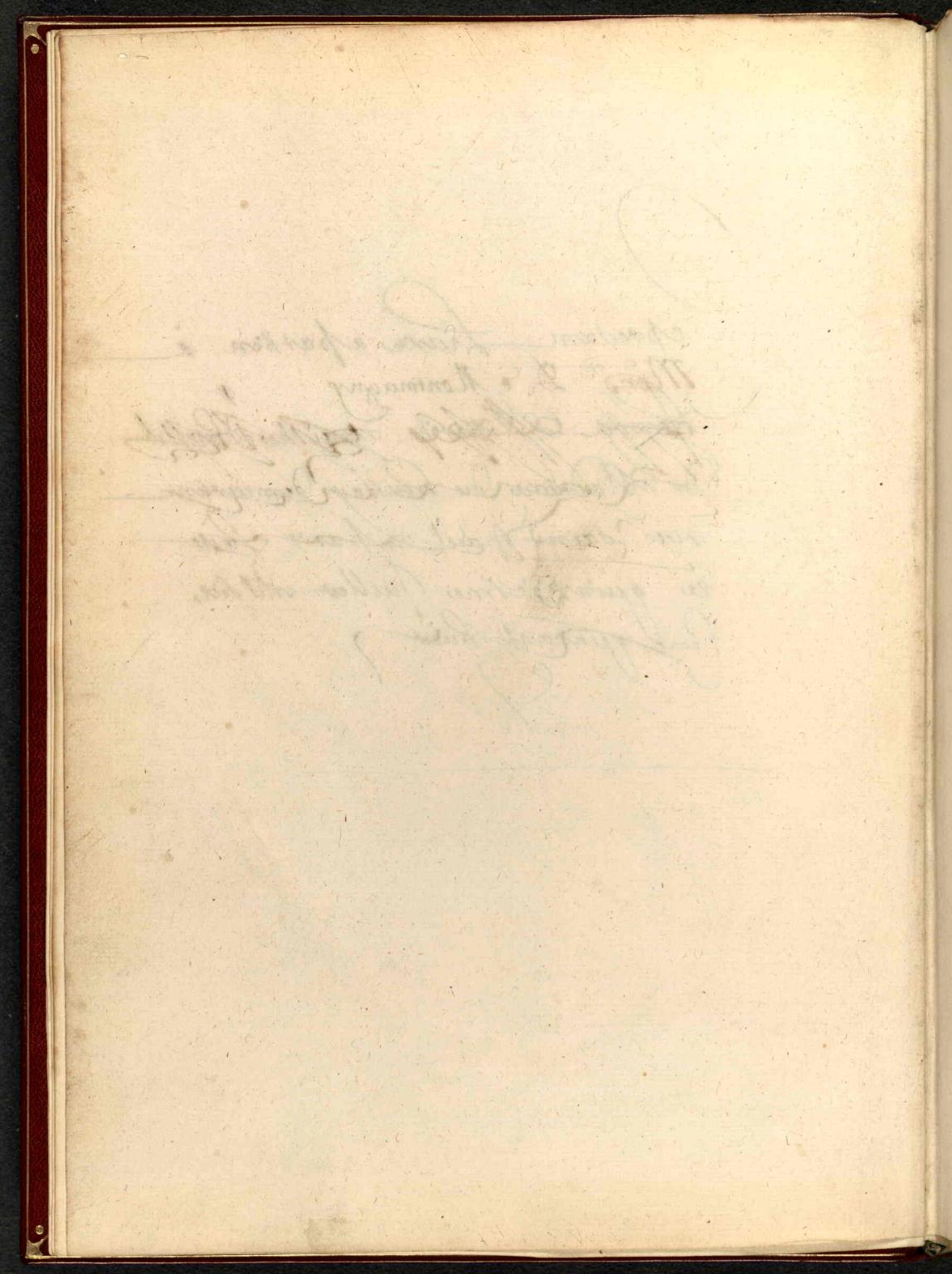


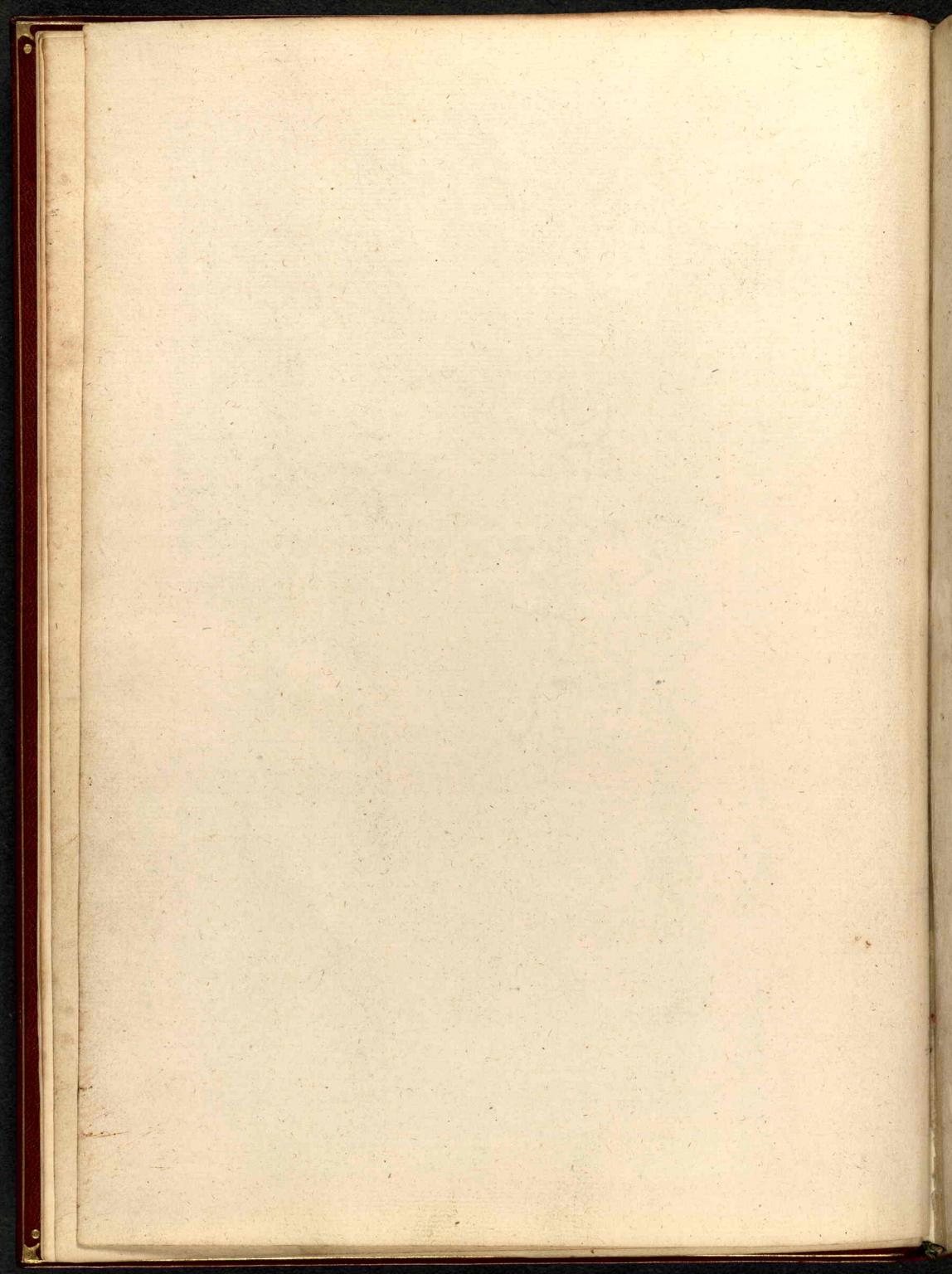






epresane Lire a patien a
Mme D Montmagny
~~Henriette de la Motte~~
de l'Academie du Roussillon
au sainct Paul a Paris fait
en quinziesme Juillet mil six
Cent quarante huit







Le liure intitule l'art
de bien vivre; et de
bien mourir. Et ces



ce present liure est a monsieur de Montmorency
seigneur de Beaumont

[Signature]



NOtre Dieu imperate^z
et creator du ciel et de
la terre au commencement
du temps et de toutes cre-
atures crea toutes choses de rien
sans quelque matiere preiacete
Et sont toutes les biutes choses

crees contenues en quatre cho-
ses lesquelles sont coeqneuez cest
adire dung temps et dung aage
en quoy reluist la tressouerai-
ne puissance de Dieu le createur
Lesdites quatre choses sont
le ciel empyre nature angelique

la matiere De quatre elemens et
le temps. Et ce nest autre chose
que loeuure de la creation lequel
a este fait devant tout iour.
Apres sensuit loeuure de la distin-
ction en laquelle chose reluyst la
souueraine sapience de dieu le cre-
ateur ce qui fut fait es trois pre-
miers iours. Car le premier iour
Dieu feist la lumiere. Cest assauoir
une clere nuee illuminante
les parties superiores du monde
Dune partie une clarte telle que
le a acoustume de veoir au point
du iour. Et diuisa dieu la dicte
lumiere De avecq's les tenebres
ad ce que elles ne fussent iamais
ensemble. et par la dicta lumiere
on doit entendre le iour / et par
les tenebres la nyct . Cest le
second iour dieu fist le firmament
et diuisa les eauies . Par il
doit estre entendu que dieu
posa en cedit iour les parties
superiores du monde sensibles q
il feist le firmament ou meilleur
des eauies . Cest adire que il fist
l'exterieure partie du monde de
eauies gelees consolidées et cleres
a maniere de cristal contenant
en soy toutes les autres choses
sensibles de ce mode a la maniere
de une escaille de oeuif et en ce

sit fier ment sont les estoilles
ficheez. est ledict firmament le
terme et intransgressible Des eauies
lesquelles sont sur lui et de
soubz lui et lesquelles sont con-
gelees comme cristal affin que el-
les ne puissent estre dissoultes p
feu ne euaporees come une nuee
Le tiers iour Dieu assemblea
toutes les eauies lesquelles estoient
soubz le firmament en Angle-
terre. Car lesdites eauies lesquel-
les tenoyent et occupoyent tout
lespace de laier et estoient euapo-
rables furent long peu consolidees
q'les recent la terre dedens ses
cavernes et concavitez aussi des
me en sa matrice. Et tantost ap-
parut la terre. Et appella Dieu
lesdites eauies mers . Apres
la dessusdicta distinction sensuy-
uit l'ornement ouquel reluyst la
souueraine bonte du createur.
Lequel ornement fut fait es trois
iours ensuivans. Car le quart
iour Dieu orna le firmament et
fist les deux grans luminaires
du ciel. Cest assauoir le soleil et
la lune lesquelz il mist en leurs lis
eux affin que ilz luisissent ou fir-
mament du ciel et que ilz illumi-
nassent la terre. Et sont lesdictz
soleil et lune appelles les grans

luminaires non pas seulement
pour la quantite De leur lumiere/
re mais avecques ce pour la qua/
tite de leurs corps/car le soleil est
repute estre huit fois plus grant
que la terre. Et mesmement
la lune est repute et censee estre
plus grande que la terre. Le
que appert par ce que la Dicte
lune est veue aussi grande de tou/
tes les parties de la terre en vng
lieu comme en lautre/ce que a pei/
ne pourroit estre se ladicta lune
nestoit plus grande que ladicta
terre. Le siziesme iour Dieu
orna la terre et fist lomme et les
bestes. Car Dieu qui scauoit eter
nellement que lomme tumberoit
par peche lui Donna les bestes
les vnes en peine de son peche les
autres pour le relever de labeur
Et veritablement ia soit ce que
Devant le peche de adam toutes
bestes furent doulces et neus/
sent aucune puissance de nuyre
a lomme/toutefois apres ce quil
eut peche lesdites bestes luy fu/
rent nuyssibles pour trois causes
Cest assauoir pour sa pugnition
correction et instruction. Lom/
me est pugny quant il craint es/
tre mors ou picque Desdictes bes/
tes/car crainte est vne tresgran

de peine. Il est corrige quant il
scet et congoist que lesdits
chooses lui sont aduenues par
peche. Et est instruit en es/
merveillant les euures de Dieu
es euures Desdictes bestes/car
il esmerveille plus les euures et
Diligences Des formis que les
euures Des caymeaulx. Et aus/
si quant il voit que ces petites
bestes luy peuvent nuire il remem/
bre sa fragilité et se humilie. Di/
eu semblablement boulant sub/
venir au labeur et necessites de
lomme luy Donna aucunes bes/
tes pour lui aider comme les che/
vaux les beufz et autres bestes
pour son nourrissement et alime/
tation. Nous dison doncques
que Dieu le pere parlant au filz et
au saint esperit Dist ce siziesme
iour Desesusdit ainsi quil est es/
cript en genese ou second chapitre.
Faciamus hominem ad yma/
ginem et similitudinem nostram
Cest adire faison lomme a nostre
ymage quāt a lame/car lame est
limage de dieu quant ason essen/
ce et raison pour ce que elle est rai/
sonnable. faison lomme a nostre
similitude quāt aux vertus las/
dicta ame est bonne iuste et sa/
ge et bien souuent lomme retient

lymage De dieu/et est priue De la similitude Divine par peche.
Toutefois lomme peut estre dit auoir este fait a lymage De dieu quant au corps par ce que Dieu a donne a lomme la bouche esle ure en hault assin quil contemple les choses celestes. Et certes la Dignite De lomme est notee en trois choses. Prencierement car il na pas seulement este fait en sa nature comme les autres bestes/mais avec se a este fait a lymage De dieu. Secondelement pour ce quil a este fait avecques grande Deliberacion. Car dieu en faisant les autres choses ne fist seulement que dire fiat et in continent tout fut faict. Mais quant il a faire lomme les trois personnes De la Divinite aussi comme Deliberantes entre elles et comme par une voix commune vserent De ce mot cy. facimus. Cest adire faison lomme. Tiercement la Dignite De lomme est notee en ce que Dieu lui donna puissance et seigneurie sur toutes autres bestes assin que lessdictes bestes fassent en nourrissement/vestement et aide a lomme lequel Dieu scauoit estre mortel par peche ou quel il deuoit tum

ber .Et indubitablement De uant le peche et preuaricacion de Adam Dieu auoit done aux hommes et aux bestes les herbes et aussi tous les fruitz Des arbres pour leur nourrissement. Car auant le peche De adam la terre ne portoit rien sterile ne nuyssible

Mais apres le peche De adam il ne perdit pas seulement la seigneurie sur les grand bestes comme les lions qui inferent et font crainte aux hommes et consequemt peine/mais avecques ce sur les petites bestes. Cest assavoir sur les mouches et pusses assin quil congneust sa bilitate et a retenu lomme seigneurie sur les bestes moyennes pour sa consolation/et assin quil se remembre quil auoit seigneurie sur les autres. Et convient noter que adam fut forme hors De paradis terrestre qui est ung lieu De delices et De volupte lequel Dieu le creator auoit planté De arbres et De herbes le tiers iour De la creation que la terre apparut et fut Descouerte assin que lomme lequel Dieu deuoit fourmer le fiziesme ou champ De Damasee fut translate et porte Du dit champ ainsi quil fut en ce lieu pris

De plaisirance et quil se delectast
en voyant les arbres et herbes
Dudit paradis / mesmement as-
fin quil en fust nourry et alimen-
te. Certes ou meilleur dudit
paradis auoit dieu mis et plan-
te l'arbre de vie et l'arbre de sciens
ce de bien et de mal / comme les
plus signes. L'arbre de vie ainsi
appelle pour l'effect que il auoit
naturellement / cest que en mens
geant souuent du fruit dudit ar-
bre comme eust este confirme en
perpetuelle solidite tellement que
il ne fust chaist en aucune maladie
ne en viellesse / ne en angoisse
et que il ne fust jamais mort.

L'arbre de science de bien & de mal
estoit ainsi appelle pour raison
de ce qui sen ensuyuit apres que
adam en eut menge. Car adam
ne scautoit ou par avant par ex-
perience que ce estoit que de mal
de maladie et de feblesse / et de
inobedience / ce que il sceut apres
Car si tost que il eut este cree par
dieu le createur en aage parfaict
ete et quil fut mortel & immortel
cest adire que il eut puissance de
mourir et de non mourir / et quil
eut este mis dudit lieu de paradi-
s asfin que il ne semblaist pas a
adam que il y eust aucune crea-

ture a luy semblable dieu ames
naet assemble devant ledit adam
toutes les bestes. De lait / de la
terre et de leau / ce que dieu peut
faire aussi facilement comme il
les auoit crees. Et ce fist dieu le
createur asfin que adam leur im-
posast leurs noms / et que par ce
il eust connoissance que il estoit
leur seigneur et superiore / mes-
mes asfin comme dit est que il
congneust que entre toutes les
autres creatures neny auoit au-
cune a luy semblable. Et ce fait
dieu enuoya une maniere de
dormir par extase alienation et
ratissement de esperit en adam
pendant lequel lon croyt q'il fut ra-
uy en esperit jusques en la cour
celeste et secretz diuins de pa-
radis Car apres ce que il fut es-
euille il prophetisa de la continua-
ction de iesucrist et de l'esglise et
du deluge par eau et du inge-
ment de renier par feu ce que il
reuela par apres a ses enfans.
Et apres que icelui adam fut as-
si endormy dieu print une de ses
costes la chair et los et fist nostre
premiere mere eue. Et quant
adam fut eseuille il luy imposa
son nom comme seigneur de eul
Et dist que elle auroit nom vi

a.iii.

rago aussi comme faict le somme. Et est a noter que ce nom adam fut impose au premier homme par Dieu le createur comme propre nom Dicellui. Ja soit ce q[ue] soit maintenant tout commun a tous hommes et dauls autant adire adam comme rouge ou terre rouge. Car ainsi que dit iosephus il fut fait de terre rouge arousee en signe que la dicte terre debuoit estre rouge cest adire pecheresse. Car peche est entendu par sang. Apres la creation de nos tredite mere Eue Dieu donna sa benediction a nosditz parents. Et leur dist. Crescite et multiplicamini. Lest adire croisses et multipliez. Et pour ce que ce ne se ponoit faire sans la coniunction et copulation charnelle des ditz premiers parents Adam et eue sensuyt que Dieu le createur institua le sacrement de mariage de l'homme et de la femme.

En quoy est confutee l'opinion deaulcuns heretiques qui ont houlu dire que leurre de la chair se peult faire sans peche hors mariage. Et certes nosditz premiers parents furent crees tous nuz et ne auoyent aucune honte de se entreueoir nudz / pas plus que

ne auons point de honte que sen doye noz mains ou noz piedz. Ilz ne doyoient rien qui leur semblaist qui Deust estre couvert car il ny auoit point de mouvement desordonne en eux qui eust mestier de estre refrene ne qui causast aucune honte en eux tant comme ilz garderent le bestement de innocence et de justice originale. Apres ce Dieu dist a nosditz premiers parents ne mesmes point du fruct de l'arbre de science de bien et de mal. Quacunq[ue] die comederitis morte moriemini. Lest a dire en quelcunq[ue] tour que vous mengeres dudit fruct vous mourrez. Et furet faitz les Desudsdictz commandemens et prohibition a l'heure que Adam fut translate a porte en paradis terrestre assin que il Deust a Eue sa femme ou fut fait ledit commandement a tous deux ensemble apres la creation de ladite femme. Et faitz yez bien a considerer et noter que lucifer dyable et prince des diables ennemy de nature humaine par son orgueil fut gette hors de paradis luy et tous ses complices des le premier tour de la creation du monde. Appert par ce qui est es-

cript. Et Divisit lucem a tenebris. Cest a dire que dieu Divisa les bons anges De aueques les mauuaise Et ceulx qui Demourent sont appelles lumiere/ Et ceulx qui cheurent et tumberent sont appelles tenebres. Doyant Doncques icelluy mauldit lucifer quil auoit este Degette i mis hors Du paradis et gloire Des esperitz conceut enue a l'encontre De nos premiers parens soyant par luy que ilz estoient en paradis terrestre et de Delices et que ilz estoient faitz et creez de dieu le creator pour finablement monter en paradis par obediēce et humilité Duquel lieu il estoit tressache par son orgueil ingea que se illes faisoient transgresser le divin commandement de dieu q ilz seroyent mis hors et delettes dudit paradis terrestre finablement que ilz ne periuendroyent point a ladicte gloire et felicite.

Pedict lucifer faulx et bessloyz aldoubtant que sa malice ne fust aucunement congneue par adam comme plus subtile et plus saige que Eue proposa et considera en soy que plus facilement il tireroit la femme a peche que l'homme Et auifa pour mieulx venir

a son intention que il persuaderoit ladite femme a ceste fin par le serpent lequel pour lors estoit droit et aloit erige en hault de bout come l'homme Et doncques pour ce faire ledict lucifer esleut une maniere de serpent ainsi que dit le Venerable Bede qui auoit la face en maniere d'une vierge et pu celle pour ce que choses seblables applaudissent et plaisent lune a lautre. Et sendint ledict serpent a nostre mere Eue duquel serpent le dyable meut la langue pour parler et dist en ceste maniere a nostredicte mere Eue. Cur precepit vobis deus vt non consideritis de omni ligno paradisi. Comme ce il voulloit dire p Dieu maniere de question et demandé. Pourquoy vous a dieu dit que vous mengez du fruct des arbres /mais non pas de tous. Ne faulx et inique dyable denser tressubtil interrogue la femme nostredicte premiere mere Eue assin que par la responce il ait occasion de dire ce pourquoy il est here. Et tantost nostredicte premiere mere Eue ainsi comme toute esbahie et en doutant luy respondit et luy dist que dieu le creator auoit ce fait assi qz

ne nourrissent. Et pour ce que
ceulx qui sont en Doubte Dune
chose sont facilement tournes
a l'une partie ou a l'autre le Dya-
ble fut assure de ce que il pretens-
soit faire. Et Dist a nostredis-
cte mere Nequaquam moriemis-
ni/cest adire vous lentevez mal
Car pour ce vous nen mourres
ia. Mais dist il / Dieu craignant
que ne soyez semblables en scien-
ce a lui et congoissat que quant
vous aurez menge Dudit fruit
que vous seres come Dieux que
vous scaures bien et mal le vous
a dessendu comme ennuier. Et
incontinent la femme laquelle
fut esleuee par orgueil / et vous
fut estre faict semblable a Dis-
eu creut la temptation Dudit lu-
cifer Dyable infernal. Car la
dicte femme voyant que le fruit
Dudit arbre estoit beau a deoir
net et pur et de bonne odeur print
ledit fruit et en menga Et en par-
suadent nostre premier pere as-
dam par belles parolles lui pre-
senta Dudit fruit lequelle creut
legierement pour ce que voyant
par lui que ladicta femme en av-
uoit menge et quelle nesoit pas
morte incontinent selon la sens-
tence de Dieu il estima que Dis-

eu leur auoit ce dessendu seulle-
met pour leur faire aucune crain-
te / et en effet en menga. Et ce
faict leurs yeulx se ouvrirent et
congneurent incontinent leur
nudite. Et Veritablement ia soit
ce que les mouuemens naturez
de concupiscence feussent en eux
Devant que ilz mengeassent Du-
dit fruit toutefois estoient les
dis mouuemens reprimés et clos
ainsi que ilz sont es petis enfans
iusques aux ans de puberte.
Et lors furent lesdits mouue-
mens de la chair ouuers comme
ruisseaux / et se commencerent a
mouvoir et congneurent que ain-
si quilz auoient este inobediens a
Dieu leur superiore que pareilles-
ment leurs membres se mouuoient
contre leur superiore cest as-
sauoir raison. Et Veritablement
ilz congneurent le premier mo-
uement de concupiscence contrai-
re a ladicta raison en leurs mem-
bres genitoires que nous appelle-
sons les parties honteuses. Car
quant ilz apperceurent sur eulz
lesdites parties se mouvoir con-
tre eulz ilz furet hoteux pour ce q
tous les meubres de lhomme meus-
uet a son plaisir fors lesdites par-
ties honteuses et tatoft ilz prindret

Brent Des fueilles de figuierdes, quelles ilz prindrent et en couurirent leurdictes parties honteuses. Et ne fut pas ce fait sans cause De fueilles De figuier car se la chair de lomme est froide Du iustz de fueilles De figuier il sent tantost apres certaine tonge et mengue. Et a ceste cause si tost que noz premiers parenz eurent peche il sentirent la mensonge De la volupte charnelle pour laquelle courirerent come honteux ilz prindrent lessdictes fueilles De figuier. Et apres ce que nosdys parenz eurent ainsi peche il oyssent la voix de dieu lequel se mouoit oubit paradis terrestre assi que par son mouvement il leur donnaist a entendre quil les ars guoit De ce quilz nauoient pas persiste en son commandement et parloit a eux par creature subgrette et interposee. A ceste cause ilz se muerent ou millieu des arbres. Et tantost dieu apela la lomme auquel il auoit baillie le commandement et lui dist. Adam ubi es: comme sil souloit dire regarde en quelle misere tu es. Et adam respondit. Abscondi me quia nudus eram. Je me suis mucte po ce q iestoit tout nu. So

le fut la responce car il sup sembla quil Desplaisoît a Dieu pour ce quil estoit nu / ia soit ce que Dieu leust fait et cree tout nu. Et tantost dieu lui dist. Quis hoc indicauit tibi nisi quod De ligno comedisti. Lest adire adam qui ta Donne a entendre que tu es nu si non ce que tu as mengé Du fruit de l'arbre de science de bien et de mal. Et lors adam excusant son peche et non pas le confessant humblement mais icellui peche retoz quant non pas seulement sur sa femme mais avecques contre celuy qui lui auoit Donne la dicta femme Dist a dieu. Mulier quid debesti michi sociam dedit michi De ligno et commedi. Lest adire la femme laquelle tu mas baillée pour compagne ma Donne Du fruit De science de bien et de mal et ien ay mengé. Et lors dieu demanda a la femme. Cur hoc fecisti. Pour quoy as tu ce fait / q ladicta femme ne se excusa point mais obliqua et retoqua le peche contre le serpent / et taisiblement mesmes contre Dieu le createur a cause dubit serpent. Le createur adonec boiant et cognoissant q le diable auoit ce fait et q il auoit fait pour decevoire lome

Le serpent ne fut poit interrogue
car ledit serpent ne auoit pas ce
fait de soy mais le Diable lauoit
fait par lui. Et lors dieu se print
a mauldire lesdis serpent/femme
et homme premierement le ser-
pent car il pecha plus que les au-
tres. Et la femme pecha plus que
lomme & adam moins que la fem-
me:car le serpent pecha en trois
choses:la femme en deux et lom-
me en vng. Le serpent pecha en
trois choses non pas p lui mais
par le diable denser. Car le Dia-
ble lui meut la langue pour ten-
ter nostre premiere mere eue/car
premierement ledit serpent Dia-
bolique fut enueux de la felici-
te De nosdis parens. Seconde-
ment fut mensongier/et tierce-
ment il deceut nosdis premiers
parens. Et a ceste cause recent
ledit serpent trois maledictions
Car pour ce quil auoit eu enue
sur lexcellence de lomme dieu lui
dist. Supra pectus tuum gradus
eris. Cest adire/Dorenauant tu
chemineras sur ta poitrine cest
sur le Dentre:ne yras plus ain-
si essteue en hault que tu souloie.
Pour ce que tu as menty tu seras
puny en la bouche/Lar tous les
iours de ta vie tue mengeras

que terre/et lui ofta Dieu la boix
et lui mist Deni en la goule.
Et pour ce que tiercement il a
uoit Deceu nosdis parens Dieu
lui Dist. Inimicicias ponam in-
ter te et mulierem/ipsa conteret
caput tuum & tu insidiaberis cal-
cauer. Cest adire ie mettray
guerre et inimitie entretoy et la
femme:elle froissera ta teste et tu
essurguetteras a sa fin. Et infa-
liblement tout ainsi quil ya hay-
ne naturelle entre les cheuanx &
les griffons et les loups & les chi-
ens/pareillement ya il hayne na-
turelle entre lomme et le serpent
Et ainsi que Denim Du serpent
perime et occist lomme:pareille-
ment la salue De lomme ieun pe-
rime et occist le serpent. Et po-
ce que nosdis parens a leure De
la Dessusdicte malediction es-
toient nudz le serpent craint ens-
cores a ceste heure lomme nud et
assault et court sus a lomme des-
tu. La premiere mere eue pe-
cha en Deux choses/car elle sen-
orgueillit et menga Du fruit des-
fendu. Et pourtant que elle se en-
orgueillit ainsi comme Dit est Di-
eu le creator pour la corriger et
lui offer sa superbité la humilia &
en donnant sentence contre elle lui

Dist. Sub potestate hiri eris.
Lest adire / tu seras sousz la pu-
issance de l'homme ad ce quelle te
asslige en ta Desfloration et seras
subgette a l'homme par crainte
auquel tu estoies tant seulement
subgette par amour. Et pour
ce q nostre premiere mere pecha
en mengeant le fruit elle fut pu-
gnye ou fruit de son ventre car
Dieu luy dist. Indolore paries.
Et en ce disant Dieu luy donna
malediction et benediction. Ma-
lediction en ce que il Dist que elle
enfanteroit en Douleur. Mais il
luy donna benediction quant il
luy dist tu enfanteras. Et a ce
ste cause Dieu en pugnissant nou-
blie pas sa misericorde. Adam pe-
cha seulement en hre chose cest
assauoir en mengeant dudit fru-
yt et pourtant fut il pugny en la
peine et labeur de querir ce qui
luy seroit requis pour sa vie/ car
Dieu luy dist. Maledicta terra
in opere tuo. Lest adire. La ter-
re est mauldicte pour ton oeuvre
par laquelle il attend le peche de
Adam. Et pour ceste cause est
adueniu que la terre laquelle ou
par auant du peche dudit adam
apportoit agreablement bons fru-
itz et a grant habundance n'en a

porte maintenant que peu et que
souuentesfois en lieu de fruitz
elle apporte espines et chardons.
Dieu aussi Dist a Adam. Et
comedes herbas terre. Comme
se il boyloit dire tu seras sembla-
ble a la iument car tu mengeras
les herbes de la terre Et ce fait
Dieu donna malediction a la ter-
re. et no point a leaue pour ce que
la transgression auoit este faicte
du fruyct de la terre et non pas
des eauies. Et a ceste cause nos-
tre sauveur et redempceur jesus
christ megea bien du poisson mais
nous ne lison point quil mengast
jamais de chair de la terre mai
dicte sind de laigneau pascal po-
garder le commandement de la lop.
Dist aussi dieu a adam In sudore
sultus tui deseris pane tuo do-
nec in terrâ reuerteris. cest adire
Adam tu mengeras ton pain en la
sueur de ta face jusques ad ce que
tu retournes en terre. Lest adire
jusques ad ce que tu meures/ quia
terra es et in terrâ ibis. Tu es ter-
re et retourneras en terre. O pe-
te adâ ce fut merueilleuse sentencie
car se tu fusses demoure en les
stat de injustice originale de inno-
cence obediace tu eusses este imor-
tel et mûre ou ciel en corps et ame

mais maintenant apres ton peche tu es constraint de aller de misere en misere a la maniere de eauie courante laquelle na point de repos. Et tantost adam plaignant sa misere et icelle de sa posterite et lignie aduoir noma et appella sa dicte femme eue laquelle ou par auant auoit eeu nom dirago comme dit est. Et ce dit et fait dieu feist des robes a adam et a Eue de peaux de bestes mortes assin que ilz portassent le signe de leur mortalite avecques eulx. Et dist dieu en parlant par yronie. Ecce adam factus est quasi unus ex nobis. Comme se il boulloit dire. Adam nous boulloit estre fait semblable / mais il est bien euidant maintenant que il nest pas ainsi car il a bien matiere de congnoistre sa fragilité. Et est la voix de la trinite laquelle nous corrige de nostre orgueil. Ou cest la voix de dieu parlant aux anges. Ou cest la voix de la trinite plaignant la dicte misere de adam en disant. Adam a este faict de nous assin que il fust aussi comme lusq; de nous quant a l'immortalite se il eust persiste en lestat de iustice originalle et de obedienece mais

pour ce que il na pas ce fait que il a este inobedient et commis peche originel. Ne forte mittat manum suam et sumat de ligno si te et comedat et huius in eternu

Lest adire assin q; ledit Adū ne mette sa main et que il ne preigne du fruit de dieu mesmes que il nen mengue et que il ne dieu eternellement getton lay et bouton de hors de paradis. Dure et terrible semble estre la sentence divine a laquelle ne suffist pas de avoir donne et enuoye a homme les dictes peines se elle ne adiouste avecques ce la peine de exaction dudit lieu de paradis. Certes dieu fist ladicte exaction en vsant de sa divine misericorde par laquelle il tempera la peine et la misere de dessudicte assin que ce soit auere. Cum iratus fueris misericordie recordaberis

Quant tu executeras ta iustice elle sera tousiours temperee de ta misericorde. Et veritablement attendu que nosditz premiers parens deuoient viure en misere apres leur peche de tant que leur die eust este plus longue de tant eust elle este plus miserable Si doncques adam et eue eussent gousté du fruit de dieu ilz eussent vescu plus longuement et pendant

ilz eussent este plus miserables pour quoy Dieu le createur les getta hors Dudit paradis et les mist ou champ De damasce ou quel Adam auoit este fait. Et la les mist assin quilz labourassent Apres la dessusdictie election De nosdis parens Dudit paradis et lieu de plaisir dieu clouit ledit paradis De feu assin quil empeschast les hommes de y entrer et y commisst vng cherubin assin quil empeschast que le diable ny peult entrer. Et fut ledit feuoste et soustrait pour aucun temps iusques a ce que enoch et helye y fussent entres et Du tout fut estoit en la passion du redempteur

Et se on me demande par combien de temps adam et eue furent en paradis terrestre Au cuns Dient quilz y furent par le temps et espace de sept heures.

Les autres Dient par le space de trois heures quoy quil en soit ilz ny furent pas moult longuement. Et se aucuns curieux demandent pour quoy par mist du eu que somme fust tempte dudit lucifer et quil trebuschast et fust transgresseur du diuin commandement. A telz gens soit respondu pour toute solution et respons-

ce que cest source que dieu la boulu et quil lui a pleu que ainsi soit Et se ilz demandent oultre pour quoy la dieu boulu Lenleur doit respondre que cest vne sole question de demander la cause de la divine boulente attendu que ladite boulente divine est la tresgrasse et souueraine cause de toutes les autres causes. Et conuient cy noter que apres que Adam et Eue nosdis premiers parens furent hors de paradis terrestre adam congneut charnellement nostredicte mere eue car ilz sortirent vierges de paradis terrestre. Et le quinzesme an de la vie dudit adam il eut vng filz nomme Layn et vne fille nommee Chalmana. Et ny fait rien se on dit que Adam fut cree en laage de trente ans car apres ladite creation il eut estre d'ung ioys puis de vng an et puis apres de deux et ainsi des autres. Et peut bien estre que adam auoit engendre de autres enfans ou par auant du dit cayn lesquelz le condicteur de la loy laisse. Apres autres quinze ans adam eut abel et sa sœur Delvera. Et l'an de la vie de adam cent trente cayn occist son frere abel par envie ou chape de damasce

et pleurerent nosdis parens adam
et eue la mort Dubit abel par le
temps et espace De cent ans en
une grande vallee au pres de he
bron appellee la vallee de lormes
Et apres lesdies cent ans adam
congneut charnellement nostre
dicte mere eue et engendra seth.
Et fait bien a noter que de la ge
neration de cayn sortit enoch qui
engendra iras et iras engendra
manane / et manane engendra
matusael et matusael engendra
lameth lequel fut tres mauvais
et septiesme depuis adam. Le
dit lameth eut deux femmes adam
et sela / et en ce faisant fut le pre
mier qui commis adultere con
tre la loy de nature et decret de
dieu en la creation premiere il ne
bailla a nostre premier pere adam
que une seule femme. Lestui la
meth en pugnacion de ce fut assis
ge par sesdites femmes il attua
gla et occist cayn lenfant mesme
qui le conduisoit Desquelz cayn
et lameth les generations peris
rent toutes ou deluge. Seth
engendra enos lequel enos en
gendra caynam lequel engendra
malaleel lequel malaleel engendra
jareth / et icelui jareth engendra
Enoch lequel enoch fut septies

me de adam en la generation du
dit seth et fut iuste et plaisant a
Dieu pour sa saintete fut trans
late en paradis terrestre. Et de
ritablement ainsi que en la gene
ration de cayn dessus dit le septie
me de adam fut tres mauvais cest
assauoir lameth dessusdit.
Du contraire le septiesme de ad
am en la generation de seth fut
tres iuste. Ledit enoch engendra
mathusalem lequel engendra au
pres dng autre lameth qui engen
dra noe dixiesme de puis adam
homme iuste et de tres bonne vie
soubz lequel fut fait le deluge par
eau environ deux mille ans ap
la creation du monde. Et cens
tes nostre dessusdit premier pere
adam lequel fut homme tresaint
tous les iours de sa vie et eut es
perit de prophetie et fist grande
et longue penitence en ce monde
et laissa a ses enfans commanda
mens de bonne vie et de iuste
en leur commandant quilz se ab
stinassent de la compagnie de ca
yn et de ses enfans et quilz ne
seissent aucun mariage avec
ques lesdies enfans de cayn mais
pour ce que lesdies enfans de adam
ne garderent pas ses commanda
mens par ce quilz prenderent femme

de la lignie de capy contre les prohibitions paternelles et quelles estoient excessiuement luxurieuses Dieu nostre createur dist que il effaceroit de la terre non pas seulement les hommes mais avecques ce toutes creatures pour les peches et ardantes charnalites et luxures lesquelles regnoient sur la terre. Mais ce ne souloit pas faire Dieu sans misericorde car il leur donna six huitz ans pour faire penitence. Huitz ans passerent auant que noe commençast larche / et ledict noe fist larche en cent ans au bout desquelz cent ans Dieu envoia le deluge & grant abundance de eauies sur la terre lesquelles nayerent toutes les creatures de la terre exceptes noe et ses troys filz, Sem, Cham et iaphet et leurs quatre femees Et les bestes lesquelles noe auoit mises dedens son arche par le commandement de dieu.

Et fait ici bientot noter que la peine laquelle dieu envoia estoit tres conuenable / car luxure abondoit sur la terre de laquelle les corps des hommes estoient polluz & soulevez. A ceste cause la terre fut lauee et nestoiee par eauie. Mais en la fin du monde pour ce que cupi-

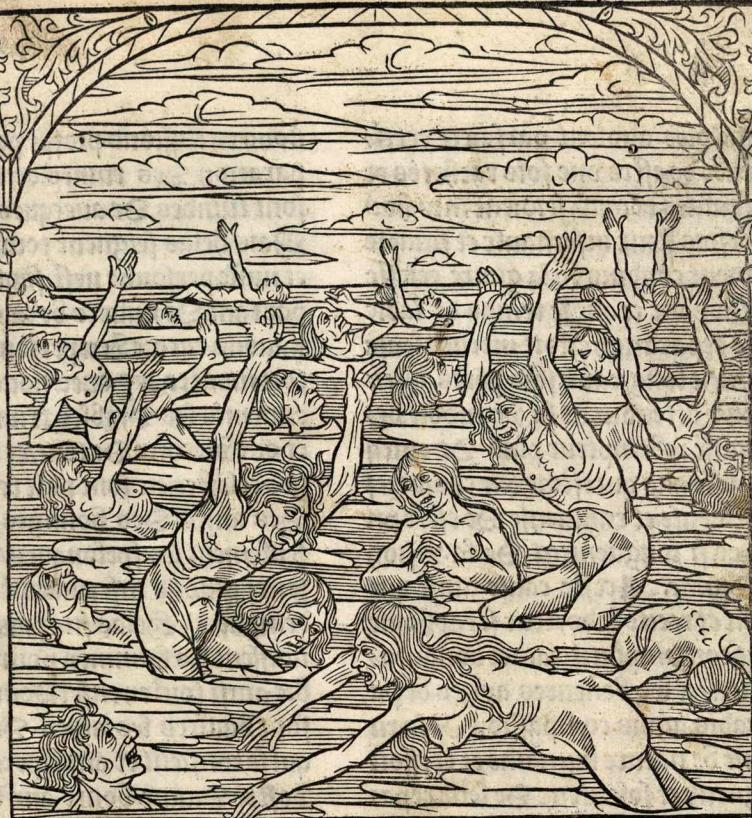
dite et auarice abondera tout ses rapurges brusle par feu ainsi que dirons cy apres ou chapitre du iugement general. Certes lors et largent lesquelz sont la matiere de auarice ont de costume estre purges par feu. O miserable et Damnable auarice tant tu as mene de ames a perdition eternelle et Dampnation depuis ledit Deluge fait par eauie. Et comment bien icy noter que les ames de tous ceulz lesquelz naquiserent Depuis la creation dudit Adam jusques audit deluge descendirent tous en enfer pour raison de la pruarication et peche dudit Adam. Et non pas seulement les ames de ceulz qui estoient ou par auant dudit deluge Mais avecques ce les ames de tous ceulz et celles qui trespasserent depuis ledit deluge jusques a la resurrection de nostre benoist sauveur & redempteur iesuchrist. Et ainsi Depuis la creation dudit adam jusques a la dictie resurrection de nostre seigneur coururent cinq mille deux cens. xxxii. ans ou environ pendant lequel temps les ames de tous les hommes et de toutes les femmes qui auoient este sur terre depuis la creation de

b.i.

adam nostre premier pere descendirent en enfer et furent les portes de paradis closes et fermes pendant ledict temps et jusques ad ce que nostre doux sauveur et redempteur iesuchrist print mort et passion et descendit es enfers & avecques lui amena les sanctes ames des sanctz peres anciens qui estoient es lymbes attendans la grace et misericorde de dieu le createur. Et comme dit est pour la preuariacion du dit peche original commis par nosdys premiers pere et mere adam et eue paradis fut clos et ferme et sans ce que aucune ame iat fust iuste ne loyalle montast au ciel et en paradis et ce comme plusieurs fois est dit pour vng peche seulement de inobedience commis par nosdys premiers pere et mere adam et eue lesquelz par leur sainte conuersation et penitence laisserent exemple et doctrine de retourner aux ioyes plaisances et des lections du royaume celeste. Et pour leur sainte conuersation et bonne vie dieu nostre createur les preserva et garda et eurent depuis parfaicte foy et esperance de la redemption de nature humaine attendans la bes-

nue de nostredit sauveur et redempteur iesuchrist lequel estoit promis pour la reparation et satisfaction du dit crime de inobedience et pour racheter lhumain lis gnage et ce suffise qu'au premier chapitre de ce present traictie intitule lart de bien dire et montrer de saluation

Le second chapitre de ce present traictie determinera la maniere comment noz premiers parens & generallement toute nature humaine euret commencement de leur reparation et saluation



Tous les humains
qui Descendirent de
adam et De eue nos
dis premiers parens Depuis le^z
preuariation et ejection De pa-
radis terrestre tumberent a des-
cendirent en enfer. Les bons
aleret ou limbe superiore apelle
le limbe des peres. Les autres
en purgatoire. Et les ames des

ensfâs mors naiz de ceulx q
nauoient aucue foy du medi-
ateur i redépteur i esuchrist
Descendirent ou lymbe Desdes
ensfans mors naiz. Et les p-
saintement mauuais Descen-
dirent en lenser des diables sâs
espoir de redemption. Ceulx q
estouient es parties superiores
sudit limbedes peres i de pur-

gatoire ayroient parfaicte certitude de estre hne fois rachetes et sauves et quilz seroient mis hors desdys lieux infernaulx et finablement condus en la gloire celeste. Et pour ce que le temps de ladicte reparation estoit merueilleusement long/ car lesdys peres anciens attendirent la venue du besnoist redempteur plus de cinq mille ans qui estoit hne chose tres tedieuse et ennuieuse de estre priues st longuement de la vision diuine. A ceste cause ainsi que dit et recite le docteur seraphique et contemplatif saint bonaventure/ et les beneures anges de paradis atans compassion de la ruine de nature humaine et tressigneur et solliciteur de leur reparation. Ia soit que par plusieurs fois ou par auant toutesfois quat le temps de plenitude et de grace fut arrive et venu ilz se prosternerent devant le throne de la maiesté diuine et supplierent tresinstantement et deuotement a dieu tous ensemble en ceste maniere. Seigneur dieu il a pleu a vostre maiesté d'auoir cree par vostre seule bonte homme qui est hne noble creature assin quil fust sauve icy auerques nous et que

nous en eussions profit par la reparation Des ruines de cens q sont tumbes de auerques nous Mais helas seigneur tout perist et nulle personne nest sauve: et par tant de miliers de ans nowz nations encore deu personne qui soit montee icy avec nous/ noz ennemis les diables triumphent et ont victoire de tout/ et les sieges celestes ne sont poist remplis Des ames Des hommes mais seulement les spelonques/ et fosses et prisons infernales en sont remplies. Helas faire pour quoy naissent les hommes pour descendre ainsi tous en enfer Pour quoy sont baillées les ames de cerle qui se consentent et ont esperance en vostre diuine bonte aux bestes et diables infernaulx: Et ia soit ce que ce soit fait selon lordinance de vostre iustice/ toutesfois il est heure que le temps de misericorde soit ouvert. Et se ainsi est que les premiers parenz cest assauoir adam et eve ayant transgresse vostre commandement par suggestion diabolique plaise a vostre misericorde avoir pitie deulx Ayes remembrance faire q les ames sautes et creees a vostre ymage/ similitude ouures

le tresor de hostre misericorde et
les templs des de bnediction.
Les yeux de tous les humains
sont leues envers vous ainsi que
les yeux des seruiteurs envers
les mains de leurs seigneurs jus-
ques ad ce que vous lez apes fait
misericorde et donne aucun reme-
de salutaire. Et ce dit par les
ditz anges dieu le pere adresa sa
parolle aux personnes du filz et
du saint eperit en disant.
Que la requeste des anges estoit
bien raisonnable et fut appointee
ainsi que il auoit este ordonne es-
ternellement au conseil de la tres
sainte trinite que la seconde per-
sonne de la trinite cest assauoir
le filz de dieu descendroit en terre
et que il prendroit chair humaine
pour la reparation de nature hu-
maine. Et dist dieu le pere a l'ar-
change gabriel batem a ma tres
boulce fille marie femme de ioseph
laquelle sur toutes autres
creatures est de nous la plus ay-
mee. Et luy dy que mon filz tres
chier et tresame la esleue et choi-
sie comme la plus belle de entre
toute les autres pour estre sa me-
re/ tu la salueras humblement et
luy diras que ie veul faire la repa-
ration et saluation de toute nati-

te humaine par elle que te veul-
mettre en oublie la grant iniure
et inobediene laquelle ma este fai-
te par les premiers parens adam
et Eve. Nous verrons icy en
droit une question que on pour-
roit demander a scauoir monsif
estoit de necessite que dieu nostre
redempteur prenisti incarnation
pour la redemption de nature hu-
maine/ attendu que il pouoit repa-
rer ladite nature humaine sans
prendre incarnation/mesme que
il pouoit pardonner le peche de a-
dam sans satisfaction enissant de
sa grande misericorde. Attendu
aussi que se l'homme satisfait bien
pour un peche mortel actuel il
semble que il pouoit bien satisfai-
re pour un peche original tel que
estoit le peche de nosdiz premiers
parens que lequel peche original sem-
ble estre moindre que le peche mor-
tel actuel. Pour respondre a la
question brefuement nous dison
que qui vouldroit parler d'une
maniere de necessite sans laquelle
la fin d'une chose ne peut estre eue
comme le menger est chose neces-
sarie a qui veult eure en ce mon-
de/ il ne estoit pas de necessite que
Dieu prenisti incarnation pour
reparer nature humaine car dieu

par son omnipotēce et vertu pou
oit p̄eparēr nature humaine en
plasieurs autres manieres.

S̄ais se nous voulons parler du
ne autre maniere de necessite par
laquelle on vient mieulx et plus
conuenablement devenir a la fin a
laquelle on preted devenir ainsi que
le cheual est necessaire et conve
nable pour faire chemin. En ce
ste maniere estoit il de necessite
q̄ Dieu prenisti incarnation pour
la reparation de nature humaine
ne pour trois raisons Premières
ment pour la plenitude de dieu
ne misericorde et ostension dicelle.
Car comme ainsi soit que dieu
soit souverainement bon et mi
sericordieux il n'estoit pas decent
que Dieu devenist a sa creature sa
dicte misericorde. Et mesmes co
me ainsi fust que nature humaine
ne fust tressbuee et que elle fust
reparabile il estoit bien conuen
ble que Dieu la reparast et que il
prenisti nature humaine. Et en
ce faisant il nous a mieulx mon
stre sa misericorde que sil eust par
donné le peche de Adam sans sa
tiffaction par ce que il a exalte et
esleue nostre nature et a souffert
mort pour nous. Secondelement
estoit conuenable et necessaire a

la maniere dessusdicté que Dieu
prenisti incarnation pour la re
paration de nature humaine po
cause de l'immutabilite de sa ius
tice. Car sa iustice est immuable
par la loy et Decret de laquelle
est ordone que iamais peche nest
pardonne sans satisfaction. Car
misericorde qui anchiille iustice
Doit plus tost estre dite folie que
vertu / a ceste cause a Dieu voul
lu tellement montrer sa miseri
corde infinie envers nature hu
maine que nullement il ne fust de
rogue en aucune chose a sa iusti
ce. Ce qui a este fait quant il cest
fait homme pour nous affin que
il satisfist pour nos pechez. Tis
erlement estoit il requis que Di
eu prenisti incarnation pour la re
paration de nature humaine quāt
est a l'ordre decent de sa sapience.
Divine. Et que Dieu qui est sou
verainement sage trouuast aucun
ne maniere conuenable de ladis
cte reparation. Mesmes que ce
luy qui seroit ladicte satisfaction
pour toute nature fust dechu de
nature humaine attendu que lho
me auoit peche. Or est il ainsi
que sing homme pur sans auoir
autre chose fors q̄ humanite ne
pouoit satisfaire par soy pour tō

se leure et operatio[n] sacrificatoire
Dicelui homme neust plus salu
que tout le bien de humaine natu
re ce qui est impossible. Car le
bien qui fut corrompu par le pe
che originel de adam estoit le bi
en de toute sa posterite/et gene
ralement de tous ceux qui a ia
mais seroient. A ceste cause ny
auoit seulement que dieu qui peult
satisfaire pour ledit peche pour
quoy il estoit bien conuenable q[ue]
print incarnation. Et ny fait r[espon]s
en dire que lomme satisfait bien
pour vng peche volontaire/ car
le bien qui est corrompu par vng
peche mortel actuel est le bien du
ne seule personne corrompu par
ledit peche mortel. A ceste cau
se peut lomme qui a commis ledit
peche satisfaire pour icelui.
Mais le bien lequel fut corrom
pu par le peche originel de adam
estoit le bien de toute nature hu
maine lequel est plus d[omi]n et pl[us]
grant que le bien de vng seul ho
me pour quoy estoit bien requis
que dieu print incarnation pour
la reparation dudit peche origi
nel qui est plus grant mal que pe
che actuel/ la soit ce que peche ac
tuel soit plus grant coulpe. Et
veritablement se dieu eust repa

re nature humaine p[er] vng an
ge la reparation neust pas este en
tiere. Car lomme eust tousiours
este tenu et oblige a lange pour
ladicte reparation/ et a ceste cau
se neust pas este lomme egal en
beatitude a lange ce que lomme
eust obtenu sil neust point peche
ainsi que font de present les hom
mes par grace de reparation.
Juxta illud Et sunt sicut angelii dei
in celo mathei.xiii. A ceste cau
se fut il bien decent que dieu repa
rast lomme et non pas lange.
Mais on pourroit demander se
adam neust point peche assuroir
mon se dieu eust pris incarna
tion. De ceste question plusieures
docteurs ont parle en diverses
manieres. Car les vngs dient
que suppose ores que adam neust
point peche neantmoins le filz
de dieu eust pris incarnation.
Les autres tiennent le contraire
et plus veritablement/ car il est
escript en la glose sur la premiere
epitre que saint paul escript a
son disciple thymothee ou premi
er chapitre fut ce texte. Jesus
venit in hunc mundum peccatores
saluos facere. Cest adire q[ue] jesus
est venu sauuer les pecheurs dit
la glose. Nulla causa fuit venient
6 iii

di christo domino nisi peccato-
res saluos faceret. Lest adire au-
cune cause nra point este pour la/
quelle le seigneur iesuchrist soit
venu en ce monde sinon pour sau-
uer les pecheurs. Tolle vulne-
ra tolle morbos et nulla est cau-
sa medecine. Lest adire oste
les playes et les maladies et ce
faict ny aura cause de y avoir me-
decine/car a la remotion de la can-
se sensuit la remotion de l'effect
Sensuit donc que se adam neust
point peche dieu neust point pris
incarnation. Ité ce appert p autre
moie. Car leon pape en son ser-
mon de la nativite dit en ceste
maniere. Se lomme lequel estoit
fait a lymage et similitude
de dieu fust demoure en son hon-
neur. Creator mundi creatura
non fieret. Lest adire le createur
du monde neust pas este faict cre-
ature/ne lui qui estoit i eternel ne
fust pas entre en la temporalite
de ce monde/ne aussi lui qui estoit
egal a dieule pere neust pas pa-
reillement pris la forme de ser-
viteur. Sensuit donc que se adam
neust peche dieu neust pas pris
incarnation. Et ce tient saint au-
gustin. In libro de verbis domini.
Et en effect tous les docteurs

bient que se adam neust point pe-
che dieu neust point souffert pas-
sion. Et se on demande plus ou-
tre pour quoy le filz de dieu a pris
tost pris incarnation que le pere ou le sainte esprit? Les Doc-
teurs Dient quil a este plus des-
cent que le filz ait pris incarnation
que le pere ou ledit sainte espe-
rit. Premierement en tant quil
est filz assinque nous autres fuis-
sons adoptez et faictz filz de dieu
par adoption par lui/et que fuisse-
sons faictz coheritiers de paradis
par celui auquel l'heritage du ciel
appartient naturellement. En
condement aussi en tant quil est
Verbe divin/car comme tel est con-
uenable a l'office de predication
de doctrine/par ce que le Verbe
et parolle manifeste le disant et le
filz de dieu a manifeste son pere
selon ce qu'est escript. io. xvi:
Pater manifestauit nomen tuum
hominibus. Lest adire mon pere
iay manifeste ton nom aux hom-
mes: Tiercement estoit le filz de
dieu conuenable a prendre incar-
nation en tant quil est l'image du
pere et quil auoit conuenience a
uecques lomme qui deuoit estre
repare lequel estoit fait alinage
de dieu ainsi que nous auions

dit ou premier chapitre. A ceste cause estoit il bien conuenable q^u hymage incree Du filz De Dieu print par incarnatioⁿ limage cree De lomme. Quartement estoit il conuenable que le filz print incarnation plus tost que le pere ou le saint esperit en tant que la personne Du filz est moienne entre les decessus pere et saint esperit a ceste cause estoit la dicte personne conuenable pour faire la recd siliation De lomme avecques dieu assin que ledit filz qui est moi en en la trinite fust mediateur entre dieu et lomme. Et mesmes estoit il conuenable qu^u aux choses lesquelles sont apropiees au filz. Premierement quant a sapience laquelle lapostre aproarie audit filz/ car il est bien Decent & conuenable que les choses lesquelles ont este faites par sapience fussent reparées par sapience. Secondement quant a vertu aproirie au filz De dieu par ledit apostre lequel Dit que le filz De Dieu est la vertu et le bras du pere/ ce qui est conuenable pour pre dre victoire Des aduersaires. Tercierement quant a legalite aproirie au filz De dieu egal a son pere. Car attendu que lomme &

le Diable auoient peche en appelle tant equalite cest De estre faitz es gaulx a dieu. Le Diable en puissance/ et lomme en science legalise de divine estoit bien requise pour guerir ladicte maladie en tant q^u le estoit reparable en lomme non pas au Diable. Quartement en tant que le filz de dieu est l'espace et beaulte du pere ainsi que dit saint hylaire lui appartenloit la reparation De nature humaine assin que la Deturpation/denigra tion et macule laquelle estoit en symaige de dieu par peche cest en lomme/ fust par lui offerte et hors mise. Et Veritablement lincarnation ne conuenoit pas au pere Car il nest pas Decent ne conuenable que celui qui est pere en Divinitate fust filz en humanite/mesme ladicte incarnation ne conuenoit pas au saint esperit assin q^u le non De filz ne fust transfere en plusieurs personnes. Et i^soit ce que la charite de dieu soit cause de lincarnation et que a ceste cause la causalite de la divine incarnation du filz de Dieu soit aproirie et commune aux trois personnes De la Divine essence et mesmes que la charite soit aproirie audit saint esperit.

Il ne sensuit pas pourtant que le
saint esprit ait deu prendre in-
carnation. En me pourroit
aussi demander sil fut conuena-
ble que ihesuchrist fust conceu et
nay de la vierge marie ou lende
mariage tant de la partie et cos-
te de iesuchrist que de sa glori-
euse vierge. A ce respondent
les docteurs et dient que oy de
la partie et coste de iesuchrist po-
quatre raisons. Premierement
assim quil ne fust contempne par
les iufzet infideles comme illes
gitime. La seconde raison assim
que sa genealogie humaine fust
descripte par homme et print co-
mencement de aucun homme.
Lautre pour la deffence de lens
fant assim que le diable ne lui pro-
curast pas si grande nuisance et
que son naissement fust cele et oc-
culte au diable. La quarte rais
son assim quil fust nourri par ioseph
qui est appelle son pere nutri-
tif. Mesmement fut ce conuena-
ble de la partie et coste de la vier-
ge marie. Premierement assim
quelle ne fust lapidee ainsi que dit
saint hierome. Secondelement
assim quelle fust preseruee de ins-
famie. Et tiercement assim quel-
le fust aydee et secourue dudit io-

seph. Et en effect ledit maria
ge fut tresconuenable de nostre
partie et coste. Premierement
pour ce que par le tesmoignage
et atestation de ioseph nous a es-
te proue que iesuchrist estoit nai-
de la vierge. Secondelement af-
fin que par ledit mariage fust su-
gnifiee legle de universelle laquel-
le ia soit ce quelle soit vierge tou-
tessois est elle espouse dung hom-
me cest de iesuchrist ainsi que le
dit saint augustin. Et sunable-
ment fut ledit mariage conuena-
ble assim que virginitate et maria-
ge fussent honoures en la person-
ne de ladicte glorieuse vierge ma-
rie.

Le tiers chapitre traictera
de la salutation de laquelle
lange gabriel salua la sacree
et glorieuse vierge marie et
de lexposition dicelle avec
ques autres prerogatiues
de ladicte vierge sacree ma-
rie.



Apres ce que larchange gabriel eut ouy & receu le commandement de Dieu dessusdit cestoit quil sen alast deuers la hierge glorieuse inteneree marie en la cite de nazareth et que il luy annuncast la nouuelle de nostre reparation. Il sen partit et volla du ciel tres iopeusement accompagnie de chant angelique melodieux & de liceux et entra en forme humaine dedans la chambre et oratoire de la tres noble et glorieuse hierge marie. Mais ledit archange gabriel ne sceut onques si tost voler ne descendre deuers la

dicte hierge que il ne fust preuenu de Dieu. Car il trouua la sainte trinite laquelle preuint son messagier. Et indubitablement loeuure excellente de lincarnation fut loeuure des trois personnes de la trinite. Mais la seule personne du filz print incarnation O quel le maison & oratoire ou telz misteres sont faiz Tantost ledit messagier tressidèle de Dieu se humilia tressumblement devant la sacree marie et la salua tressumblement en luy disant. Ave gratia plena dominis tecum/benedicta tu in mulieribus. Et pour ce que mon intention est en cestuy present livre

enseigner aux hommest selon ma
petite possibilite la maniere De
bien et sainctement Biure pour
finablement bien mourir. Et
ainsi soit que nul ne puisse ce faire
las le moyen et ayde De la glo
rieuse mere De dieu. Je expose
ray premierement la Dessusdictie
salutation angelique en fran
cois en Declairant en l'autre cha
pitre ensiuant les petitions De
la tressainte patenostre et orais
son dominicale & consequemment
le symbole et credo ou quel sont
contenuz les articles De nostre
foy. Et puis apres traicteray
Des dix commandemens De la
loy en baillant la forme De bien
Biure ainsi que dieu me enseigne
ra et infereray plusieurs utiles
et profitables chapitres pour le
salut Des bonnes et Devoutes p
sonnes. Nous disons doncques
premierement que la Dessusdictie
salutation angelique De laquelle
le Dieu le pere fut principal acte^r
est divisee en deux parties princi
pales Desquelles lange gabriel
nous notifia la premiere contenant
te trois parties cestassauoir. Ave
gratia plena Dominus tecum/
Benedicta tu in mulieribus. La
seconde partie cest assauoir. Et

Benedictus fructus ventris tui
fut notifie par sainte helizabeth
quant la glorieuse vierge marie
mere de Dieu parut de nazareth
elle et ioseph son espoux pour al
ler devoir sa cousine sainte heliza
beth laquelle estoit grosse de mon
seigneur saint iehan baptiste po
la conforter serur & consoler car
elle estoit fort ancienne Et si tost
que ladicte vierge sacree fut en
tree en la maison De sa cousine he
lizabeth laquelle maison Distoit
De nazareth enuiron par lespace
De cinq milles de iherusalem par
quatre milles. Elle salua sadicte
tousine helizabeth laquelle toute
estouye et embrasee Du saint es
prit par la dessusdictie salutatio
se leua embrassa la glorieuse me
re De dieu et ioiceusement et a haul
te voix Dist par la vertu du saint
esprit Benedictus fructus ve
ntris tui. Et infalliblement ainsi
que la mere de saint iehan bapti
ste fut remplie Du saint esprit
a la parolle De nostre mere la glo
rieuse vierge marie aussi fut le
dit saint iehan qui se estoit & eut
exaltation et lyesse De la venne
de son redempteur. Par ce que dit
est appert que ladicte salutation
contient trois parties selo ce que

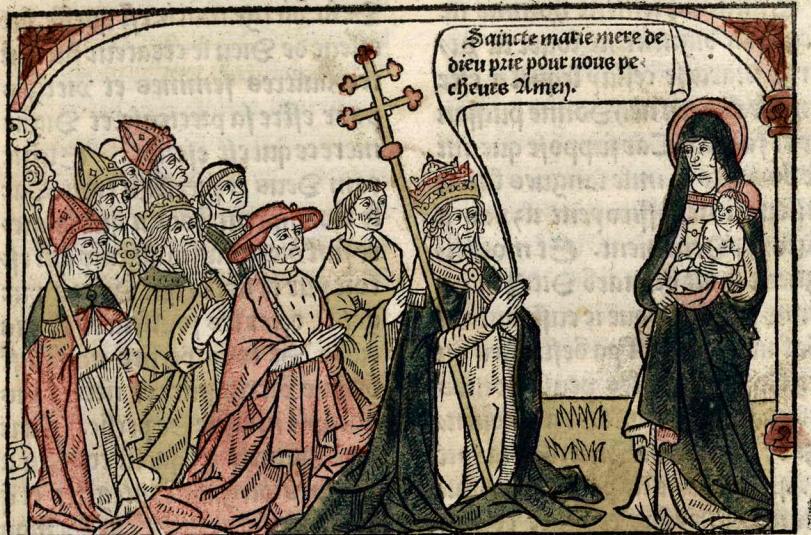
lange loua et recommanda la glo
 rieuse mere de dieu en la saluant
 de trois principales choses Premi
 erement De ce quelle estoit plai
 ne de grace quant il dit Ave ma
 ria gratia plena. Secondement
 il la loua et auctorisa en Disant
 que dieu estoit avecques elle. Do
 minus tecum. Et tiercement la
 rendit commendable et la loua
 grandement quant il lui dist tu
 es bneuree entre toutes les au
 tres fmes. Benedicta tu in mul
 eribus. Et ce ouy par elle qui es
 toit exemple de toute humilit se
 esmerueilla non pas de ladictes di
 sions car elle estoit bien acoustu
 mee De avoir la vision des anges
 mais se esmerueilla pour la nou
 uellete de la salutation pour ce qd
 le nauoit point acoustume De es
 tre ainsi saluée et pour ceste cause
 soyat par elle quelle estoit louee
 par ledit ange Des trois Des
 susdictes louenges et comman
 dations attendue son humilit il
 ne se pouoit faire quelle ne fust
 aucun peu troublee et que elle ne
 Doubtaist non pas que lange ne
 lui deist verite mais se Doubta a
 la maniere Des bras humbles
 qui ne prennent pas garde a leur
 vertus et excellences mais plus

tost sil ya en eulx quelques Des
 faultz en reputant une grande ver
 tu petite et vng petit dessault tres
 grant combien que en elle ny eust
 aucun dessault ne peche originel
 ne mortel ne veniel Et a ceste
 cause comme prudente et sage ne
 respondit rien a lange pour la pre
 miere fois. Et certes par ce doi
 uent prendre les vierges et pucel
 les exemple De taciturnite car
 cest chose moult abominable de
 devoir une vierge plaine de parol
 les et de loquacite. Et tantost
 lange soyant que elle craignoit
 luy vadire en ceste maniere. Ne
 timeas maria. Marie dame et
 royne de toute la court celeste ne
 ayes point de honte Des louen
 ges lesquelles ie tay dictes car tu
 nes pas seulement plaine de gra
 ce mais avecques ce tu as recou
 uert et trouue salut et redemptio
 n a toute nature humaine. Ec
 ce concipes et paries filium et
 Lest adire tu conceuras en ton
 bneure devant le fiz De dieu ses
 quelz ta esleue pour sa mere et qui
 sauera tous ceulz qui auront es
 perance en lui. Et lors la glori
 euse vierge souloit estre certifiee
 de une autre chose de laquelle el
 le craignoit plus. Lestoit que

elle ne perdist sa virginité demâs
da la lange la maniere De sa con-
ception. Quomodo fiet istud
quoniam virum non cagnosco:
Lest adire comment se pourra
faire que ie conceue attendu que
iay fermement louee ma Virgini-
te a dieu/et que ie ne congnoise
tray iamais homme charnelles-
ment se Dieune Dispose autre-
ment. Et lange lui respondit.

Spiritus sanctus superueniet i-
te ic. Mates doubtes car le fait
esperit viendra en toy lequel par
vne singuliere maniere spirituel
le te remplira/et par l'operation
du quel tu conceuras ta Virgini-
te saulue. Et a ceste cause ton
fiz lequel naistra de toy sera ap-
pele fiz de dieu/auquel rien ne lui
est impossible. Et tantost la vi-
erge glorieuse consentit et creut
aux parolles de lange et se agenoi-
la en ioignant les mains avecqs
vne profonde et grande deuoti-
on en disant. Ecce ancilla Do-
mini fiat michi secundum verbu-
tum. Lest adire Gabriel ie su-
is lancelle et humble chamberiere
de dieu/soit fait selon ce que tu
mas dit et ammune. Et incon-
tinent sans quelque demeure le
saint esprit entra en elle lequel

en vng instant forma le corps de
nostre redempteur Du precieux
et digne sang de la vierge marie
et en ce mesme instant ou quel le
corps fut forme/lame fut cree/et
en icelui instant fut conioicte la
dicte ame au corps organize/et in-
continent et en ce mesme instant
le precieux corps de jesuchrist et
lame furent vnis a la deute en la
personne du fiz de dieu. Et cer-
tes iamais nul si petit enfant ne
fut conceu ou ventre de sa mere
comme jesuchrist. Et selon fait
augustin la formation du corps
de jesuchrist fut parfaicte des le
commencement de sa benoisté co-
ception quant a toutes les orga-
nizations des membres ce qui ne
est pas es autres enfans. Ja soit
ce que la quantite corporele aluy
conuenable se parfaisoit par suc-
cession ainsi que le corps des au-
tres enfans croist et se augmen-
te ou ventre de leurs meres. Le
maistre de listoire scolaistique dit
que nostre sauveur fut conceu ou
ventre virginale huitiesme lalé
de decembre/et a ce mesme iour ap-
res trente et trois ans reuolutus
il souffrit mort et passion pour sa-
tisfaire a dieu du peche originel
lequel adam auoit commis et per-



petre en paradis terrestre com
me dit est

Sensuit la salutation ans
gelique avecq's toutes ses
parties ensemble

Ainsi comme dit est lam
ge gabriel salua la beno
ste vierge marie en Dis
sant. Ave gratia plena Dominus
tecum/benedicta tu in mulieribz
Et saincte elizabeth en leur Dis/
tation Dist. Benedictus fructus
ventris tui. Nostre mere sain
cte esglise y a adiouste iesus. san
cta maria ora pro nobis peccato
ribus amen. cest adire tout ensé
ble Je te salue marie pleine de gra

ce nostre seigneur est avecq's toy
tu es bieneuree être toutes autres
femmes et le fruit de ton ventre
jesus est benoist. Saincte marie
mere de Dieu prie pour nous pe
cheurs amen. Certes il ny a hom
me qui sceust saluer la glorieuse
vierge marie mere de Dieu de sa
lut plus excellent/plus doux/ne
plus agreable a elle que de ceste
presente salutation/laquelle Dis
eu le pere a dictee et composee et
destinee et envoilee aux hommes
par lange gabriel quant aux trois
premieres parties et par ma Da
me saincte Elisabeth et saincte
esglise quant aux autres parties

Et infalliblement homme ne
scauroit dignement louer la vierge
marie se ceuluy lequel a este
en elle conceu nen donne puissance
et faculte. Car suppose que mi-
le bouches et mille langues la lou-
assent si ne suffroient ilz pas a
la louer deuelement. Et monseigneur
saint bernard dit. A la mere
doulente que ie eusse autant
de langues que il ya destoilles ou
ciel assin que te les peusse toutes
conuertir et emploier a la louen-
ge de la mere de Dieu. Et ia soit
ce que personne ne parolle humaine
ne ne puisse estre trouuee conue-
nable ne suffisante pour la louer
toutesfois ne deuons nous pas
cesser mais incessamment deuons
reciter ses louenges. Et a ceste
cause combien que ie me repute in-
digne de parler delle neantmoins
pour exciter les lecteurs a deu-
otion Je reciteray neuf Dignites
principales lesquelles ie trouve
entre autres innombrables es-
tre et auoir estre en la glorieuse vierge
marie mere de Dieu. La pre-
mire Dignite est que dieu le crea-
teur la preserua et garda de tout
peche mortel deniel et originel.
Car elle fut conceue sans peche
originel. La seconde Dignite

De la vierge marie est quelle fut
esleue de Dieu le createur sur tou-
tes autres femmes et vierges
pour estre sa precieuse et Digne
mere ce qui est escript. Elegit
eam Deus et preelegit eam. Car
le redempteur voulut que sa me-
re fust vierge assin que luy qui estoit
tout pur et net et qui deuoit pur-
ger et oster les souleutes et ma-
cules de tous peches naquisit
de lune vierge pure et nette sans
quelque macule de peche. La ti-
erce Dignite est quelle conceut a
ueques Virginale integrite et q
apres l'enfancement elle demou-
ra vierge et ensata sans quelque
Douleur en toute partie et sain-
ctete selon ledit du prophete. Ha-
bitauit tabernaculum suum al-
tissimus. La quarte Dignite de
la glorieuse mere de Dieu est que
elle a eu et a en elle l'interelle-
ment toutes les graces lesquelles
les tous les glorieux saints et
saintes ont eu en particulier.
Abraham eut grande fidelite en
luy. Mais la mere de Dieu a este
plus fidele. Moyse eut grant ma-
fuetude et Doulceur en luy mais
la vierge marie de trop plus. Da-
uid eut grant huilite mais la vier-
ge sacree surmote de trop nō poit

la dicte humilité de David mais
la pureté et virginité de sainte
Barbe l'angélique / la liberalité et
l'hospitalité de Marie Marthe /
Car nostre seigneur Jésus Christ a
été logé neuf mois en son préci-
eux et digne à être elle précéde la
contemplation de Marie Magda-
lène la miséricorde et clémence de
saint Nicolas et ainsi pourroit on
dire de tous les autres saintz
et sanctes de paradis. La quinte
dignité est que Jésus Christ lui a été
sujet luce secundo. Et c'est sous
ditus illis. En quoy Jésus Christ
donne exemple aux enfans de nos-
tre obédiens à leurs parens
la. vi. dignité de la glorieuse mère
de Dieu est la spéciale collaudati-
on et le grant nombre de tous les
chrétiens lesquelz la louent par
chacun iour d'une spéciale lou-
enge. Car pres que autant de lon-
ges sont saintes à la glorieuse
Vierge Marie comme à son filz Je-
sus Christ selon le dit de l'Ecclesias-
tique au. xlviij. chapitre. Benedic-
tionem omnium gentium dedit
illi. C'est adire que Dieu a voulu et
veult que sa glorieuse mère soit
bénie et louée de toutes gens.
Qui est ceuluy qui est si grant pe-
cheur qui na quelque dévotion à

la glorieuse mère de Dieu? On
qui ne la requiert quant il est con-
stitué en quelque nécessité. Certes
il ny a ceuluy qui ne luy die quels
que sois Vierge Marie aidez moy
et qui ne luy présente la Défusdic-
te salutation angélique/ Aue Ma-
ria. La septiesme dignité de
la Vierge glorieuse est que nostre
sauveur et redempteur l'esseua
au ciel en corps et en ame le iour
de la sainte assumption et luy dit
au devant avecques noble compa-
gnie de anges de patriarches
et de prophètes et autres sains.
Et certes les anges y deuoient
bien venir car elle est Dame des
anges et si faisoient les patriarches
car elle descendit de leur li-
gne et mesmement les prophètes
pour ce que elle fut remplie de
l'esprit de prophétie. Et conuient
noter que le ciel a été euacué des
bieneures anges et saints espe-
ritz par deux fois. Premièrement
quant Jésus Christ monta au ciel car
il ne demoura aucun ange au ciel
qui ne venuist au devant de luy.
Secondement quāt la Vierge sa-
cree fut esseuée en corps et en ame
au ciel car lors tous les anges et
toutes les amies des sains et mes-
mement Jésus Christ luy vindrent

c.i.

au devant. Et tiercement sera
euacue le ciel Des esperuz et ans
ges bieneures quant nostre seigneur
iesuchrist viendra tenir son
jugeement general en la Vallee
de iosophat. La huytiesme di
gnite de la glorieuse mere de Dieu
est que iesucrist son filz nostre
redempteur la assise et couronnee
au ciel a sa dextre come royne du
ciel selon le dit du psalmiste Astis
tit regina a Dextris tuis. Et cer
tes vne royne a De coustume as
voir ou palais roial trois choses
deuant tous autres cest assauoir
Le plus noble lieu apres le roy Le
plus grant ornement et la plus
grant compaignie de familliers
ce que ala hierge sacree mere de
dieu. Car elle est ou plus noble li
eu cest a la dextre de son filz. Elle
a le plus noble ornement. Lest le
plus noble corps glorieux apres
son cher filz et la plus belle com
paignie car elle est accompagnee
des vertus celestes/patriarches/pro
phetes apostres martyrs/conse
seurs et hierges. La neuufiesme
dignite de la mere de Dieu est que
Dieu la facte aduocate des pe
cheurs. De ce dit monseigneur
saint bernard O bieneuree inue
trice de grace mere de salut coppi

euse charite plaise toi courrir noz
peches O nostre dame nostre me
diatrice et nostre aduocate repre
sente nous et recommande a ton
cher filz. Et pourtant tous pes
cheur et pecheresses et conseque
ment tous hommes dieux et ie
unes Doivent aymer la glorieuse
hierge marie et la saluer souuent
De la dessusdicte salutation an
geliq[ue] car elle est preste de secou
rir tous ceulx qui la requerent de
uotement. Premièrement elle
est preste de secourir les pecheurs
en quelque abisme de peche que
lesdictz pecheurs soyent tumberz.
Nous lison Sung noble homme
nomme theophile lequel auoit es
te puissant et riche et apres vint
en extreme pourete et necessite po
quoy se desesperoit et pensoit en
lui mesmes par quel moyien il par
seroit au diable assin quil le fist ri
che des biens de ce monde. Et
enessaict appelloit ledit theophile
le le diable a son ayde lequel lui de
manda sil vouldroit bien faire ce
qui lui conseilleroit et il le seroit
richer lequel theophile lui dist et
respondit que ouy. et ce lui iura
et promist. Le diable vint a lui
par trois nantz. La premiere nus
yt il le persuada de renoncer a les

fait Du sacrement de baptesme
qu'il auoit receu ce que il fist.
La secode nuyt le Dyable luy fist
renoncer son creator. Et la ti
erce luy fist rendcer la vierge ma
rie mere De misericorde. Apres
luy dist le faulx dyable. Se tu me
Heulx escripe de ton sag le strois
de ssdictes negations et renpes
mens et icelles confermer soubz
ton signe manuel et me apporter
ycy la sedulles tu auras ce que tu
demandes. Le que ledict theophi
le fist. Long temps apres ledict
theophile considera le grant dan
gier ou il estoit par ses peches et
se print a pleurer vng iour devant
lymage de la glorieuse vierge ma
rie mere de dieu en luy demandat
grace et pardon. Laquelle pria
son enfant iesus pour luy et fina
blement avecq; ledit theophis
le devant le diable auquel elle fist
rendre la cedula dudit theophile
nonobstant lesdictes renonciati
ons Du baptesme de nostre rede
pteur et De elle mesmes. Et des
quit apres ledict theophile sainte
ment tant que finablement il fut
couronne en paradis. En quoy
appert que quelque peche que lho
me face en ce monde mais que il
se retourne a la tresoriere de grace

mere de Dieu et que il la serue et
salve Deuotement quelle ne luy
fauldra point en necessite pas plu
que elle fist a theophile. Et veris
tablement elle Donne tousiours
confort a ceulz qui la seruent.
Car suppose ores quilz perseueret
par trop longue espace de temps
en leurs peches toutesfois sot ilz
tousiours rapelles et conuertis
a penitence par la priere et inter
cession de la glorieuse mere de di
eu. Nous lison dung homme le
quel estoit grant adultere et lequel
au sceu de sa femme tenoit vne pes
cheresse publiquement. Ladics
te femme dudit adultere prioit q
requeroit tous les iours la glori
euse vierge marie en leseglise quel
le la soulsist vngier De ladicte
adultere laquelle luy auoit ainsi
oste et abuse son mary. Et vng
iour ainsi quelle faisoit sa priere
la glorieuse vierge sacree se appa
rut a elle en luy Disant comment
te pourray ie venger de ceste fem
me ne lui faire mal. Car il nest
iournee quelle ne se agenouille cent
fois a l'honneur de moy et quelles
ne Die cent aue maria a l'hon
neur de moi. A ceste cause ie ne lui
puis ne doy nul mal faire. Et tan
tost ladicte femme aussi comme

courroucee sen partit et sen alloit
disant a elle mesmes puis que at
siest que la Vierge marie ne me
veult vengier / ie me plaindray a
son filz. Et en disant ces parolles
elle sortist de leglise & rencontra
la dicte pourre adultere qui luy de
manda que cestoit que elle disoit
Tantost elle luy respondit. Jay
longuement prie la mere de Dieu
en que elle me bousillist vengier
De toy qui mon mary mas oste
et soustrait laquelle ma respon-
du que elle ne te feroit aucun des
plaisir pource que tu te agenois/
les cent fois le iour pour l'hon-
neur De elle en disant cent soys
aue maria. A ceste cause ie mur-
mure contre toy et ay esperance
que son filz me vengerai. Et
ce ouy par la dicte pecheresse elle
se getta et prosterna aux piez De
la dicte femme en luy Deman-
dant mercy & en luy promettant
que elle ne pecheroit iamais avec
ques sondit mary. Ce quelle fist
en faisant penitence de ses peches
et en dirant saintement iusques
a la fin de sa vie Certes a grant
Difficulte scauroit estre Damp-
nere lame De la personne laquelle
se fera par chescun iour la glori-
euse Vierge marie mere de Dieu

De quelque oraison et sur toutes
aulx De la dicte salutation an-
geliique Dont lange gabriel la fa-
loua auant que les ames Des
seruiteurs De la dessudicte Vir-
ge sacree marie mere de Dieu
soient separees de queques les
corps elle leur impetrer envers di-
eu grace tellement que ilz se repe-
tent et font penitence en Deman-
dant mercy a Dieu De leurs pe-
ches. Nous auons plusieurs
exemples De aucuns grans et
enormes pecheurs qui ont feru
la dicte glorieuse Vierge mere De
Dieu par chescun iour dung au
maria feullement lessiez ont trou-
ue la voie de salut et Desquelz la
glorieuse Vierge marie a osté les
ames de entre les mains des dy-
ables Desmes entre autres cho-
ses nous lison dung pillart qui
saluoit tous les iours la Vierge
sacree dung auue maria auquel ai
si quil faisoit ses pilleries on con-
pa la teste mais la dicte teste ne p-
dit point la parolle iusques ad ce
quelle se fut entierement confessee
de tous ses peches a ceste cause
doit chescun crestien deuocement
seruir la Vierge marie en quelque
estat que il soit

Le quart chapitre traictera
de loroison dñicale et sa bñ



Nostre pere q es es cieulx. Sanctifie soit ton nom. Tô
royaulme noz aduiengne. T a boulête soit sancte en la
terre cœ au ciel. Nostre pain quotidien donne nous au
jour dny. Et nous pardonne noz pechez cōme a tous
nous pardonnons. Et ne seuffre pas que nous soyons
vaincu en tentation. Mais garde nous de mal. A. mē

En ce present chapitre nous dirons premiere
ment que l'oraison dominicale appellee la patenostre
entre toutes autres oraisons est la plus excellente et la plus sa-
lutaire de laquelle la translation
sensuit cy apres en françois Nostre pere qui es ou ciel. ton nom
soit sanctifie. Ton royaume nous aduiengne. Ta boulente
soit sancte en la terre comme ou-
ciel Donne nous aujourduy nos
stre pain quotidien. Et nos par-
donnes noz debtes et pechez ain-
si que pardonnons a noz debteurs
lesquellz nous ont offenses. Et

ne souffres pas que nous soyons
vaincu en temptati-
on. Mais garde nous et delivre
De mal. Amen. Avant que pro-
ceder a lexposition De une chas-
cune Des sept petitions contenu-
es en l'oraison dessusdicté Nous
Dison que homme ne femme ne
peut auoir ne obtenir salut au
royaulme de paradis sans orai-
son Car ainsi que dit lapostre en
lespitre quil escript aux philippe-
siens Non sumus sufficietes
a nobis etiam cogitare. Cest a dire
que nous naions point fas-
culte De penser aucun bien De
nous mesmes / et par plus forte
c.iii.

raison nous n'isons puissance ne
faculte de faire aucune chose se
la puissance ne nous en est Don
nee de la grace de Dieu ce q' nest
pas donne regulierement de di
eu a ceulz qui sont ta pcreuz & en
aage parfaict se ilz ne luy Des
mandent par oraison deuote Le
appert par argument pris au
ses contraire a leuagile fait iehu
on. vi. chapitre Petue et accipie^s
Demandes dit iesuchrist & vous
aures ce que vous demanderes
comme sil voulloit dire Se vous
ne demandez par oraison deuote
vous ne aures rien si donc nul ne
peut estre sauve sans bonne ope
ratio Quia habitabit in taberna
culo dei qui operatur iusticiam Et
ait psalmista. Le psalmiste dit q'
celuy habitera ou tabernacle de
Dieu cest ou ciel en beatitude qui
faict oeuvre de iustice et de vertu
& bonne operation ne puisse estre
faict sans oraison sensuit clerem
ment que nul ne peut obtenir sa
lut sans oraison Or est ainsi que
la oraison dominicale cest assanoir
la patenostre dessusdict est de pl^e
grat efficace que nulle autre & pre
cede toutes autres oraisons en
quatre choses premierement en
auctorite et dignite car iesuchrist

nostre sauveur la fist et ordonna
qui est le souuerain seigneur et
maistre et laprint a ses disciples
ainsi que il appert en saint ma
thieu ou sixiesme chapitre Seco
dement elle precede & a excellence
sur & entre toutes oraisons q'at
a sa sentencieuse et brefue suastâ
ce. Et la fist le redempteur ainsi
brefue pour troys causes. Pre
mierement assin que ladicie orai
son peult estre plus facilement
prise entendue et retenue et pl^e
a tart oubliee Secondement
assin que ladicie oraison peult es
tre dicte et reiteree. Et que elle
ne engendrast point de ennuy a
ceulz qui la dirroient Tercier
ment assin que nul ne se peult ex
cuser de faire et dire oraison a die
u. Car vng chascun homme rai
sonnable la petit aprendre et Di
re par chascun iour. Contre ce
sont plusieurs lesquelz aucunes
sois par vng iour ou par deux
laissent a dire vng pater noster
pour raison de leurs occupati
ons exterieures & ne oublient pas
les choses requises a leur necessi
site corporelle car iamais ne furent
tant occupies quilz ne pren
gent quelque heure pour subven
rir a leur dicte necessite corporele

le cest quilz ne prennent la refec-
tion du corps. Mais ilz oublient
souuent ce qui appartient a Dieu
et a leur ame. Tiercement
principalement loraision domini-
cale excede en exaudibilité. Car el-
le est plus exaudible que autre La
raison pour ce que aucun ne peut
repeller ne escondire loraision la
quelle il a ordonnee et faitte luy
mesmes. Or e st ainsi que iesus
christ a fait la Dessaufdicte orai-
son pour quoy étre toutes les au-
tres elle est la plus exaudible.

Quartement ladicta oraison
excede par excellence toutes les
autres oraisons en secondeite et
fertilité. Car toutes les choses
necessaires Du corps et de lame-
tant en cette vie presente que en la
vie celeste De paradis sont enclo-
ses en la dessaufdicta oraison domi-
nacale Et y sont mises selon lo-
dre selon lequel nous les deuons
desirer et demander. Et conui-
ent noter que la dessaufdicta orai-
son ainsi que elle a este faitte De
Dieu excellent seigneur et maistre
pareillement est elle tresartificie-
euse Car il capture la beinuolen-
ce de Dieu le pere en luy portant
reuerence quant il lappelle pater
Et ne lye pas de ce nom ici Dos-

minus ou deus ou creator. Cest
adire que iesucrist nappelle pas
Dieu son pere seigneur ou Dieu
ou creator qui sont noms De-
crainte. Mais lappelle pere qui
est nom De amour. Et porcne
que Dieu nous ayme paternelle-
ment et veult estre ayme de nous
filialement a ceste cause dist il pa-
ter noster. Cest adire nostre pe-
re ou quel nom de pere nous no^r
Deuons remembrer que nous so-
mes ses enfans se nous voulons
que nostre oraison soit salutaire-
ment offerte. Pourtant dit mon
seigneur saint iehan*i. iehannis*
terto: Didete qualcm charitate
Dederit nobis pater Ut filii Dei
nominemur et sumus Cest adire
Boyes quelle charite dieu le pere
nous a donnee cest que nous soy-
ons nommés filz de Dieu et non
pas seulement nommés. Mais
que reallement soyons filz de di-
eu. Or se nous sommes ses filz
nous serons ses heritiers. Here-
des dei cohères des autez cristi ad
romanos. Iii Cest adire que no^r
serons heritiers de dieu et coheri-
tiers de iesucrist et conuient bien
noter quil dit ce mot cy nostre af-
fin que il nous aprengne a nous
humilier et que a ceste cause nul-

c. iiiii.

ne se iacte ou hente de sa noblesse
de ses haulx parens ou lignage en desprisant autruy. Car nulz ne peuent heritablement dire ces deux motz cy. pater noster fors seulement ceulz qui sont freres en Dieu. Et heritablement tous hommes et femmes tant nobles que innobles / tant ieunes qd dieulz / tant riches que poures sont semblables en quatre choses et peuvent a bon droit estre appellez freres. Premierement en ce que dieu nous a tous crees et formes tant nobles roys et princes que paysans riches et poures ieunes et dieulz. Secondelement / car nous sommes tous venus nudus sus terre iob primo. Nudus egressus sum de doto matris mee.

Tiercement en ce que nous sommes tous de brefue vie Job xiiii breves dies hominis sunt

Quartement en ce que tous hommes tant roys princes que paysans / Piches et poures como paroistront au iour du grant iugement general devant le siege imperial de nostre seigneur jesus christ pour recepuoir selon leur merite ou demerite la sentence du redempteur apostolus Omnes nos manifestari opporetet

ante tribunal chrisiti En quoy est clercement monstre que nous sommes tous en ce semblables et freres. Sensuit apres. Qui es in ce lis Et se l'on me demande pour quoy il dit qui es in celis. Lest a dire qui est ou ciel attendu que dieu est par tout / par essence / presence et puissance. En la terre par misericorde / en enfer par justice / ou ciel par gloire. Les docteurs respondent que ce y a este mis au fin que nostre redempteur et sauveur iesucrist nous donnast a entendre que nous devons aymer chercher et appetir les choses celestes et non pas les terriennes et temporelles selon le conseil de l'apostre. Que sursum sunt que rite non que super terram. ad celos senses tertio. Et mesme ce dit il pour nous montrer le lieu auquel nous auons este crees et rachetes et auquel lieu nous devons par ung chascun iour faire une iournee. Et pour ce que nous devons plus desirer la fin et les choses qui regardent icelz le fin que celles qui sont ordonnees pour la dicte fin. A ceste cause iesuchrist nostre redempteur met premierement deux petitons qui regardent dieu qui est

la Derreniere fin de tous. La
premiere est. Sanctificetur no-
mentuum. Cest adire Sire to
nom soit sanctifie en laquelle pe-
tition nous Desirons et Deman-
dons que le nom de dieu soit hon-
nere. Monseigneur saint augu-
stin in libro secundo De sermone
Domini in monte dit Nous som-
mes admonestez en ceste petitio-
on que le nom de Dieu lequel est
toujours saint soit eu et repute
saint envers les hommes cest a
dire quil ne soit aucunement con-
temne. Ce qui proffite aux hom-
mes et non pas a dieu Et par ce
appert que nous ne Demandons
pas par la Dessusdictie petition q
le nom de dieu soit sanctifie en
soy / car il nest pas possible que il
soit plus sanctifie quil est / Mais
nous Demandons quil soit sain-
ctifie en nous et quil soit honno-
re comme saint en laissant de
cœur parfait en le louant & pres-
chant de bouche et de oeuvre en
bien vivant. Mais aujourduy
Dont cest pitie le nom de dieu est
plus blasphemie par plusieurs cre-
siens que sanctifie De ce se com-
plaint essaye ouliu chapitre. Jugi-
ter tota die nomē meum blasphe-
matur : Telz blasphemateurs

ne honnorez pas le nom de Dieu
ne si ne font pas oraison a Dieu
aggreable ains Desplaisent a di-
eu. La seconde petition De la
dictie oraison Dominicale est / ad
ueniat regnum tuum . Cest adis-
re. Ton royaume nous aduien-
gne Saint augustin ou lieu pre-
allegue Dit que nous exitons no-
stre desir par la Dessusdictie peti-
tion ad ce que le royaume du ciel
viegne a nous & que nous puis-
sons regner en lui Et verita-
blement la seconde chose que no-
tre Dieu est que nous puissions p-
uerir au royaume celeste . Or
par la premiere petition comme
Dit est nous desirons que Dieu
soit honore et glorifie par les ho-
mes Et par la seconde petition
nous Demandons que nous pu-
issions partenir a la gloire de Dieu.
Et vault autant a dire
Ton royaume viengne a nous
comme qui Desireroit et Dema-
droit a Dieu quil regne en nous
assun que finablement ayons sa
gloire selon ce qui est escript par
monseigneur saint luc ou xiiii chapitre Regnum dei intra nos est
car Dieu habite en lame du iuste

comme en son royaume par gra
ce / et ou ciel par gloire ou nous
Desirons regner quant il Dira
au tour Du grant iugement geo
neral aux royaux et iustes. Des
nes bien eures De mon pere rece
uez presentement le royaume le
quel vous est appareille des le co
mencement du monde. La tierce
petition est. fiat voluntas tua
sicut in celo et in terra. Cest adire
Ta volonte soit faicte en la ter
re comme au ciel. Ceste presente
petition et lautre ensuivantne res
gardent les choses qui ordonnent
a la fin. Car par ceste presente pe
tition ainsi q dit sainte augustin
ou lieu preallegue nous demans
dons le merite par lequel nous
puissions auoir et obtenir beatit
ude/ ce qui consiste en lobeissance
des diuins commandemens.
et par ce demandons que ainsi que
la volonte de Dieu est faicte au
ciel par les anges que pareillement
la diuine volonte soit par nous
faicte en la terre par vraie obedi
ence. Et que ainsi que les anges
conforment ou ciel leur volonte
a la volonte diuine que pa
reillement les hommes confor
ment leur dicte volonte a la vol
onte de Dieu. Ce que ne font pas

ceulz qui murmurent contre Di
eu en tribulation qui est signe eui
dent quilz sont spernez et vuides
de la grace de Dieu a la maniere
De vng pot d'urde qui sonne fort
et d'une roe mal oingte qui fait
grant bruit. Certes les bons con
forment leur volonte a dieu a l'ex
emple de nostre saulveur et redemp
teur qui disoit Mon mea voluntas
fiat sed tua. Ste Dieu mon
pere ta volonte soit faicte non
pas la mienne. La quarte peti
tion est panem nostrum quotidi
anum da nobis hodie. Cest adire
Donne nous aujourduy nostre
pain quotidien. Par ceste petiti
on demandons a Dieu quil nous do
ne le viure necessaire pour la sub
stantiation Du corps et le viure
De lame cest son saint corps pre
cieux. Et ainsi par le pain con
nient entendre toutes les choses
qui sont requises et necessaires a
la vie presente. Et certes les
choses necessaires et qui sont re
quises pour nostre vie doivent
estre demandees a Dieu nos pere
et creator. Car comme dit
le psalmiste Oculi omnium in
te sperant Domine et tu das il
lis escam in tempore oportuno.
Cest adire sire Dieu les yeulx de

tous les vivans sont eslevez en
uers toy et ont esperance en toy
a ceste cause tu leur donnes viande
et viure pour la substétiō de
leur vie en temps conuenable q' oportuise
tunis. & veritablement la maniere
de demander les choses tempo
relles nous est monstree tresuis
dementement en ceste petition. Car
par ce quil dit. Panem. nous est
donne a entendre que deuons fuit
toute superfluite de viande et sil
aduient q' dieu nous donne autre
ne chose oultre ledit pain materi
le nous le deuons grandement
louer et mercier. Par ce quil dit
Da. nous est donne a entendre
que nous nauoys rien de nous se
il ne nous est donne de dieu pour
tat dit l'apostre Quid habes quod
non accepisti? Cest adire quelz bi
ens as tu que tu ne aies pris et
receu de dieu mesmes par ce quil
dit. Da nous est monstre que
nous ne deuons pas prendre les
choses temporelles de nous mes
mes mais par dieu le createur
largiteur de tous biens en les lui
Demandant humblement. Et
indubitablement celuy ou celle
les reçoit et prant par lui mes
mes de sa propre main qui les ga
gne iniustement. Car dieu ne

les lui donne pas mais les prant
par lui mesmes ainsi que s'ot les
vauriers larrons et paillars et au
tres qui gangnent iniustement q'
prennent les biés temporelz par
eux mesmes contre dieu et leur
propre salut doient & regardent
comment ilz peuvent dire proffita
blement a leur salut. panem nos
strum da nobis hodie. Car ie ne
le puis entendre ne deoir. Par
ce quil dit nobis est donne a enten
dra que nul ne doit proprement
approprier a soy lesdictes choses
temporelles mais les doit com
munier departir et eslargin aux
indigens selon le dit de saint au
gustin. De meo hysque quero (ait
christus) Da michet reddat tibi
habuisti me largitorz fac me des
bitorem. Ici. Cest adire que iesus
christ dit aux riches de ce monde
ie te demande du mie donne menz ie
te rendray tu mas en pour largis
teur car ie tay tout donne. Fay
moy debteur de ce q' ie tay pesse
tu me donnes peu mais ie te ren
dray plusieurs choses tu me don
nes les choses terriennes ie te re
dray les choses celestes et eternel
les pour les temporelles et me don
neray moy mesmes a toy. Ce
qui est bien a noter et considerer

quant aux oeures de charite.
Par ce quil dit apres hodie Dieu
nous deult ostes le trop grant et
efface soing et superflue sollicitu-
tude Des choses temporelles ses-
lon ce qui est escript en saint ma-
thieu ou. vi chapitre. Nolite esse
solliciti in crastinum. Dieu ne
deult pas que ayons trop grant
desir de couuoiter les choses tem-
porelles ne que nous promettons
longue vie en acquerant par fas-
et nefhas pour plusieurs ans ad-
uenir ainsi que faisoit le riche mau-
uais et auariceux duquel il est
escript en leuangile en la persona-
ne dudit riche. Animamea ha-
bes multa bona in annos pluri-
mos. Cest adire mon ame faitz
bonne chiere car tu as plusieurs
biens assemblees en tes caues et
garniers pour plusieurs et lon-
gues années. Et la voix de Dieu
une iustice luy respondit. Stul-
te ac nocte animam tuam a te et
que congregasti signa erunt. Cest
adire. folmondain les diables hi
endront ceste nuit qui prendront
ton ame et la porteront en damp-
nation eternelle. A qui seront
les biens que tu as iustement
assemblees. Comme se il sou-
loit dire tu en seras priue a ia-

mais. La cinquiesme petition
est Et dimitte nobis debitano-
stra sicut et nos dimittimus de-
bitoribus nostris. Cest adire par
donne nous noz debtes ainsi que
nous pardonnons a noz debteurs
Par ceste petition nous Demandons
a dieu nostre createur remis-
sion de noz peches tant des pes-
ches commis contre dieu contre
nostre prochain que contre nous
mesmes et ceste petition regarde
le mal de coulpe duquel mal noz
Demandons estre delutes. Et
certes nous Demandons plus a
Dieu en lui requerant quil nous
pardonne noz Debtes que en le
requerant que il nous pardonne
noz peches. Car par le premier
nous lui Demandons quil nous
pardonne la coulpe et la peine la
quelle noz deuons paier pour noz
pechez ce qui ne seroit pas fait ou
secon fil Disoit pardonne nous
noz pechez car il aduient souuent
que le peche est pardonne quant
a la coulpe et toutesfois ledit pe-
che demeure quant a la peine.
Par ce quil dit apres sicut et nos
est Donne clerement a enten-
dre que se nous pardonnons et
ostons toute la rancune et indi-
gnation lesquelles nous auons

en noz cueurs cōtre noz prochais
que dieu ne nous pardônera poit
selon ledict de leuangille. Si
non Dimiseritis nec pater vester
celestis Dunitte vobis peccata
vostre. Lest adire se vous ne
pardonnez vobz malfaciez et iniuriez.
Vostre pere celestiel ne vous
pardonnera point vobz peches.
Et indubitablement convient noz
ter que nostre benoist saulteur et
redempteur iesucrist mist cest ar-
ticle dessusdit. Sicut et nos
dimittimus debitoribus nostris
Pour nous montrer et enseigner
que nous ne pouons aucunne ma-
niere auoir grace ne pardon de
noz peches si premierement en
nous nauons amouret charite et
que nous pardonnions ainsi que
Demandons pardon. Car a
homme ayant rancune sur son
prochain iamais ne sera pardons-
ne. Par ceste petition et Demandons
de il nous est donne clerement a
entendre que nous ne Deuons
Demandez a Dieu aucunne chose
se elle nest iuste. Et heritables-
ment cest chose bien iuste de par-
donner a noz ennemis puis que
nous Demandons a nostre sei-
gneur pardon de noz pechez. La
sixiesme petition contenue en la/

dicte oraison dominicale est. Et
ne nos iudicas in temptationen
Lest adire. Ne nous dueilles
mener en temptation. En ce
ste requeste et petition nous Des-
mandons a Dieu que il nous des-
sire Des malux lesquelz nous
inclinent a peche et mal faire.

Par ceste petition il nous est
donne a entendre que nous Des-
mandons requerir a nostre seigneur
non pas seulement que il nous
pardonner et remette noz peches
mais aussi que il nous preserue et
garde de l'occasion de peche / en
nous donnant force et puissance
de batailler et resister contre les
temptations et frauduleuses sub-
tilites et cautesles du dyable den-
ser. Car principalement nous
deuons auoir en nostre courage
ferme constance de propos Deli-
bere avecques parfaict intentio
de guerroyer et resister ausdi-
ctes temptations. Car tāt plus
resisterons tāt plus meriterons

Et convient bien icy entendre
que nostre saulteur et redemp-
teur iesucrist haichat les tempta-
tions estre perilleuses aux hom-
mes a mis ceste petition. Et ne
fault pas entendre que Demandons
simpllement nestre point tēptes

Mais nous demandoſt et requeſtons a Dieu nostre createur que nous ne soyons point menes ne conduitez en temptation. Cest adire que nous ne soyons point vaincus et surmontez par tempatation ne sourprins par peche que noz ennemis et Diables denfer ne nous puissent suppediter ne tenir aucunement en leurs latz auſi que le poiffon est detenu et enferme en la nasse. Et certes il est bien expedient et raiſonnable que nous requerions a Dieu nostre createur en nostre oraison que il nous preſerue et garde de temptation. Car nostre aduerſaire lucifer et ses complices Diables Denfer sont tousiours en aguet pour nous sourprendre et tempter. Touſſois eſt il bien expedient que nous soyons temptes. Car la plus grant part de noz merites consiste en souſtenant tribulation et aussi en vainquissant et sourmontant les temptations de ce monde car comme dit monſeigneur saint bernard Quotiens resiſteris totiens coronaſteris. Cest adire quantes fois tu resiſteras aux temptations et tribulations autant de fois seras couronne ou royaume de

paradis. Cest doncques expoſt de mettre peine de reſister aux dictes temptations. Car au trement noz oeures seroient petit. Et pourtant dit monſeigneur saint augustin Nullus hominum eſt tata iuſticia prediſt cui non ſit neceſſaria tribulationis temptationis ad proficiendū. Cest adire. Nul homme neſt pare ne orme de ſi grande iuſtice auquelle la temptation de tribulation ne ſoit neceſſaire pour proſſiter et meriter la vie éternelle. Nostre benoiff Saulueur q redempteur iſuchrist fut tempte mais il ne fut pas mene en temptation. Car il resiſta et vainquit la temptation du Diable Denfer ennemy de nature humaine. Ennous donnat exemple quil veult bien que nous soyons temptez Mais il veult que nous resiſtions aux temptations q que en reſiſtant nous vainquifſſon et que en vainquifſſant nous acquerions et meriton la vie éternelle. A ceste cause nous conuient il batailler et eſtriner contre le faux Diable contre le monde et contre nostre propre chair car ſelon le dit de l'apostre Nullus coronaſbit niſi q legitte certauerit

Lest adire q nul ne pourra auoir
la couronne De gloire sil ne estri-
ue et bataille virilement et con-
stantement contre les temptatis
ons dessusdictes du diable du mo-
de et de la chair. La septiesme et
Derriere petion est Sed libe-
ra nos amalo amen Lest adire
Delivre nous De mal cest adire
des maulx et des perilz de ce pres-
ent monde ou nous sommes de
present desquelz ledict monde est
plain et entache car nous sommes
environnes par chascun iour q a
chascune heure de plusieurs retz
latz et temptes De noz ennemis
mortelz et psaictz hayneux plais
De envie et inuite les dyables
d'enfer. Nous auons crainte et a-
mour desordonnee et auons Des-
uant nous mauaise et peruerse
houlente Par derriere nous au-
ons la Deselectation des peches
passes A senestre impacience en
aduersite A la dextre elatiō en pro-
sperte Et par ces moyes en quel
q estat que nous soions ou q no-
ne trouuons tousiours auds pres
de nous le dyable qui guette et es-
pie de toutes pars pour nous sur-
prendre q mettre en ses lyes pour
auoir nostre ame q l'emporter en
enfer avecques lucifer q tous les

dāpnes & dyables denser ses com-
paignons. Et pourtant Deuons
nous bien auoir en remembrance
et memoire Deuāt noz yeulx no-
stre sauveur et redempteur iesus
crist et sa benoiste passio et Dire
et crier a haute voix. Sire dieu
Delivre nous de mal Amen Lest
adire ainsi soit il. Et ce suffise
quant au quart chapitre de ce pre-
sent traictie et de toute loraison
dominicale et Des sept petitions
contenues en icelle.

Le cinquiesme chapitre traitera
des Douze articles De
sa soy contentus ou grāt cre-
do et petit que les clerç apel-
lent le symbole De la soy



S. pierre. Je croy en dieu
le pere tout puissant crea-
teur du ciel et de la terre. S.
andre. Et en iesucrist son
fiz dng seul nre seignir.

S. iacq le grst Qui fut co-
ceu du sain espit ne de la
vge marie. S. iehu sonf
fut soubz ponce pilate fut
crucifie mort et enseveli

S. thomas. Descendit en-
fers le tiers iour resusci-
ta de mort S. iacq Mota
es cierv seiet a la dextre
de dieu le pere tout puissat

La foy de iesuchrist la
quelle doit estre preso-
chée aux fidèles et loy
aux chrestiens et laquelle doit
estre par eux diligentement gar-
dee pour ce que cest le fondement
de tout bien et commencement
de salut est a plain contenue au
credo que les apostres firent et
composerent a nostre doctrine
et enseignement pour nous de
monstrar la foy de Dieu et les ar-
ticles que nous devons croire fer-
mement pour estre en la compai-
gnie de Dieu des sanctz et sain-
ctes de paradis Duquel credo
sensuit sa translation du latin en

francoys. Je croy en Dieu le pe-
re tout puissant creator du ci-
el et de la terre. Et en ihesu
christ son fiz unique nostre sei-
gneur. Qui fut conceu du saint
esperit Nay de la Vierge marie
Qui souffrit dessous ponce pla-
te. Qui fut crucifie mort et en-
seveli Qui descendit es ensers

Et resuscita le tiers iour de
mort. Qui monta aux cieulz.
Et se set a la dextre de dieu le pe-
re tout puissant Et de la viendra
jugier les mors q les fiz. Je
croy au saint esperit et en la sain-
cte esglise catholique. Et la com-
munion des sains La remission



Des peches. La resurrection de
 la chair. La vie eternelle. Il est
 ainsi. Et pour mieux entendre
 nous exposerons par parties le
 dessusdit credo contenant tous
 les articles de nostre foy lesquelz
 le premier appartient au pere et
 les six autres articles ensuivans
 appartiennent au filz et les cinq
 derreniers appartiennent au st
 esperit. Et convient icy enten
 dre et noter que vng chascun ho
 me et chacune femme est tenu et
 oblige croire lesditz Douze arti
 cles contenus ouudit grant credo
 et petit. Car qui erreroit en vng

seul des dessusdis articles et ne le
 croiroit fermement sans faire au
 curie Doubte il seroit en voie et
 estat de damnation. Pour ce car
 sans vraie foy nul ne sera sauve
 ne nentrera en paradis ainsi quil
 est escript par mon seigneur Ies
 marc au seziesme chapitre.

Qui non crediderit condamnabi
 tur. Cest adire celuy qui ne croi
 ra sera condamne. Et indubi
 tablement tous hommes et tou
 tes femmes depuis quilz sont p
 uenus aux ans de discretion sot
 tenus et obliges de apprendre la
 patenostre dessusdicte et le cre do

potentem creatorem celo
 terre. Cest adire Je crois
 en dieu le pere tout puissant
 createur du ciel et de la ter-
 re. Du quel parle iheremie
 ou second chapitre quant il
 dit en la personne de dieu le
 pere tu me appelleras pere q
 ay cree la terre et fait le ci-
 el et ne cesseras de venir a
 pres moy par soy. Sainct
 augustin expose le dit arti-
 cle et dit que dieu le pere est
 createur du ciel et de la ter-
 re cest adire des choses visi-
 bles et invisibles. Con-
 tre cest article erra grande-
 ment le maudit heretique
 manicheus q Disoit que le
 pere de tenebres diable den-
 ser auoit cree les choses vi-
 sibles et q dieu auoit cree les
 choses invisibles. Laquelle he-
 resie est odieuse a dieu aux
 hommes et a toutes creatures

Elle est hayneuse a dieu car telle
 heresie diminue la seigneurie de
 dieu quant elle lui offre la creatio
 ne et seigneurie Des choses visibles

Mesme la dictie heresie est hai-
 neuse aux hommes par ce que el-
 le Dit que les hommes quant a
 la partie corporelle et visible ont



Nous est mestre p la figure rode
 vng dieu sans fin et sans commencement
 met pere puissant dray createur du
 monde ou qd deuons croire fermement

Mons' saint pierre mist ou
 dit credo le premier article
 cest assavoir credo in deu patre o

este crees du diable. Et ge
 neralement telle heresie vili
 pende et honnist toutes les
 creatures visibles par ce qd
 le dit quelles ont este crees
 par puissance diabolique. Ces
 te heresie destruit apperent
 psaie ou xl^e. chapitre quat
 il dit en la psomme de dieu le
 pere. Ego domin^r et no est
 alter formas lucez & creas te
 nebras. Cest adiez Je suis le
 grant seigne^r createur Du
 monde et non autre qui ay
 crees le lumiere & tenebres
 Et le psalmiste dit oia que
 cumqz voluit fecit. cest adi
 re qd dieu a fait tout ce qd lui
 a pleu ou ciel & en latre & cer
 tes par la consideration de
 cest article homme est indu
 it & exorte a lui rendre gra
 ces et louenges de sa creati
 on. Et a bien user des cho
 ses crees cest assauoir a la gloire
 De Dieu et a son propre prouffit
 humain/mesmes nous sommes
 exortes par la consideration De
 cest present article a recongnois
 tre la Dignite humaine/ car dieu
 a cree toutes creatures po^r lome
 & les a mises en la subiectioⁿ de lome
 qui est seulement subget a Dieu



Jacob ayma ioseph son chier ebat
 p dessus tou^s dune amo^r siguliere
 dieu tout puissant le hault roy triu
 phat ayma so filz iesus coe dray
 pere

Saint andre mist le second
 article cest assauoir. **E**t
 in iesum christum filium eius dominum
 dicitur. cest adire ie croi en iesu^d
 d ii

christ son filz vniq nostre seignez.
Car iesuchrist est filz de dieu le
pere et si est nostre seiguer par
droit de creation/De gubernatio
n de redemption. Et certes nous
deuons croire q iesuchrist est mary
filz vniq de dieu le pere lequel
a este eternellement avecqs son
pere et que la personne dudit filz
est distinete et autre que la per
sonne du pere mesmes que ledit
filz est dune mesme nature et es
sence avec le pere & q est feblable
et coeternal au pere selon le dit de
saint iehanou x.chapitre. Ego
et pater vnum sumus. Iesuchrist
dit mon pere et moy sommes une
mesme essence & pater maior me
est. Lest adire mon pere est gre
gneur de moy et a eu regard a
mon humanite. Par ce quil dit no
stre seigneur est a noter que nous
deuons houlentiers auoir iesus
christ pour nostre seigneur pour
cinq raisons. La premiere pour ce
quil est noble. Luce primo/altissi
mi filius. Lest adire quil est filz
du tresault seigneur dieu le pe
re. Secondelement pour ce quil est
doux tellement que pour sa douil
ceur & mansuetude il a este appels
le aigneau selon le dit de saint
iehan baptiste. Ecce agnus dei

ioannis primo. Et en ysaye ou
luni chapitre. Et quasi agnus co
ram tondente se obmutescat. Th
ercement pour ce quil est fort po
nous defendre et delivrer de mal
selon le dit du psalmiste. Do
minus protector vite mee a quo
trepidabo. Le seigneur est dessen
seur de ma vie de qui ay ray ie
crainte. Quartement pour ce quil
nous a recrees et rachatez de son
propre sang selon le dit de lapo
tre. Empti enim estis precio ma
gno. Et quintement pour ce quil
est liberal/ large et prest de remu
nerer ses seruiteurs selon le dit de
saint augustin ou liure xxii. de la
cite dieu. Quod deus preparavit
diligentibus se fide non capitur
spe non attingitur/caritate non
apprehenditur desideria et vota
transgreditur/acquiri potest esti
mari non potest. Lest adire soy
ne peut prendre ce que dieu a pre
pare a ceulz qui laiment. Il ne
peut estre attaict par esperance
ne apprehende par charite. Il tran
scede les desirs des humains. Il
peut estre acquis mais il ne peut
estre estime.



Hag buisson vert tout en flambe
de feu dit moyse sas quelque lessio
La vierge aussi conceut le fiz de
dieu a lessata sas nulle corruptio

Saint iehaleuangeliste mist
le tiers article. Qui concep
tus est de spiritu sancto natus ex
maria virgine. Cest adire que ies
sucrist a este conceu du saint es

rit e nay de la vierge marie
Et conuent noter qd conuet
croire l'incarnation du fiz
de dieu par laquelle il nous
est apparu en forme visi
ble. Baruch tertio. Post
hec in terris hysus est et cu
hominibus conuersatus est
Cest adire que apres aucun
temps iesucrist dray fiz
de dieu a este dieu en la ter
re qd a conuerte avecqz les ho
mes. Et certes apres ce q
lange gabriel eut este envoie
a la viergesacree marie qd
le eu creu et consentu lors
le saint esprit hys en elle
lequel forma en hys instant
du sang pur et precieux vir
ginal de la glorieuse sacree
marie le corps du redemp
teur ou quel fut mise en ces
lui mesme instant son ame
laquelle fut cree de rien et
fut la dicte ame conioincke en ces
lui instant ou dit corps deuement
organize et forme et lesdis corps
et ame de iesucrist furent unis
a la divinité en la personne du
fiz de dieu. Dit apres quil est
nay de la vierge marie. Et cer
tes il ya triple estat de humaine
nature cest assauoir de mariage
d iii